

WARNER BROS. PICTURES et TENCENT PICTURES présentent
Une production LEGENDARY PICTURES

KONG SKULL ISLAND

Un film réalisé par **JORDAN VOGT-ROBERTS**

Avec **TOM HIDDLESTON, SAMUEL L. JACKSON,
JOHN GOODMAN, BRIE LARSON, JOHN C. REILLY**

**JOHN ORTIZ, COREY HAWKINS, JASON MITCHELL,
THOMAS MANN, TERRY NOTARY, TOBY KEBBELL**

Décors : **STEFAN DECHANT**
Photographie : **LARRY FONG**
Montage : **RICHARD PEARSON**
Musique : **HENRY JACKMAN**
Costumes : **MARY VOGT**
Maquillage : **BILL CORSO**
Cascades : **GEORGE COTTLE**

L'animation de Kong est signée **INDUSTRIAL LIGHT & MAGIC** et les effets visuels sont
supervisés par **STEPHEN ROSENBAUM**

Producteurs exécutifs :
ERIC MCLEOD et EDWARD CHENG

Producteurs :
THOMAS TULL, MARY PARENT, JON JASHNI et ALEX GARCIA

Scénario :
DAN GILROY, MAX BORENSTEIN et DEREK CONNOLLY

Histoire originale : **JOHN GATINS**

Durée : 1h58
SORTIE LE 8 MARS 2017 EN 2D et 3D

SITE PRESSE



DISTRIBUTION
WARNER BROS. France
115, av Charles de Gaulle, 92200 Neuilly Sur Seine

CONTACTS PRESSE



SOMMAIRE

SYNOPSIS	PAGE 3
NOTES DE PRODUCTION	PAGE 4
- Vive le roi	PAGE 4
- Le casting	PAGE 11
- La création du monstre	PAGE 22
- Le domaine de Kong	PAGE 26
- L'époque de Kong	PAGE 31
- Cascades et « skullcrawlers »	PAGE 35
- Conclusion	PAGE 38
DEVANT LA CAMERA	PAGE 40

SYNOPSIS

Les producteurs de GODZILLA revisitent les origines de l'une des créatures de légende les plus puissantes de tous les temps : KING KONG avec KONG : SKULL ISLAND.

Un groupe de scientifiques, de soldats et d'explorateurs plus différents les uns que les autres s'aventurent au cœur d'une île inconnue du Pacifique, aussi belle que dangereuse. Privés de tout repère, ils ne savent pas encore qu'ils viennent de pénétrer sur le territoire du puissant Kong et de provoquer le combat ultime entre l'homme et la nature. Pour survivre, ils doivent désormais tenter de fuir un environnement paradisiaque où l'être humain n'a pas sa place...

NOTES DE PRODUCTION

VIVE LE ROI !

Hors du commun. Unique survivant de son espèce. Roi de Skull Island.

Depuis sa première apparition il y a plus de 80 ans, King Kong crève encore magistralement l'écran pour faire son entrée dans notre monde avec une force qui résonne toujours autant dans l'imaginaire collectif. L'heure est venue de restituer sa couronne au monstre le plus emblématique de l'histoire du cinéma.

"Kong représente tout ce qu'il reste de mystère et de magie dans le monde", déclare le réalisateur Jordan Vogt-Roberts. *"C'est la raison pour laquelle il ne cessera jamais de parler au public".*

C'est l'équipe de producteurs de GODZILLA, en 2014, qui s'est lancée dans ce nouveau projet : imaginer une toute nouvelle aventure au gorille le plus puissant de l'histoire du cinéma.

Pour Thomas Tull, qui a produit le film avec Mary Parent, Jon Jashni et Alex Garcia, cette perspective était à la fois stimulante et redoutablement intimidante. *"On voulait mettre au point une expérience complètement inédite pour le public",* raconte Thomas Tull. *"En tant que fans du personnage, on tenait beaucoup à respecter les ingrédients essentiels qui ont touché tant de gens partout dans le monde. Le résultat est une aventure grandiose, divertissante, monumentale, qui offre du grand spectacle et des scènes d'action trépidantes".*

La légende de Kong et l'imagerie qui lui est associée continuent à toucher au plus profond des générations entières de fans, mais pour des raisons très variées. *"Il y a beaucoup d'éléments qui caractérisent King Kong – sa taille, sa puissance, son animalité, mais aussi son grand cœur et sa grandeur d'âme",* note la productrice Mary Parent. *"Il puise dans notre affection naturelle pour les primates en général, et c'est ce qui a toujours différencié King Kong des autres*

monstres. Bien que ce soit un prédateur terrifiant, on ne peut qu'être de son côté. Dans un sens, il tient plus du héros romantique traditionnel que du méchant".

Kong est le précurseur des méchants les plus balèzes du grand écran. Le personnage évoque à la fois toute la violence de la nature sauvage mais aussi nos propres instincts primitifs. Tom Hiddleston suggère que *"King Kong incarne le conflit intérieur entre les êtres civilisés que nous sommes et cette part de nous-mêmes qui nous dépasse. Comment concilier le fait que cette créature gigantesque soit à la fois une force de la nature terrifiante mais aussi un être sensible à l'intelligence différente de la nôtre mais tout aussi prodigieuse ?"*

À l'origine, King Kong est sorti tout droit de l'imagination du maître des effets spéciaux Willis H. O'Brien et du sculpteur Marcel Delgado : il deviendra alors le personnage central énigmatique du film de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack – classique KING KONG (1933) –, relecture époustouflante de "La Belle et la bête" ponctuée d'aventures et de monstres géants qui a sidéré et émerveillé des millions de spectateurs à travers le monde. Au plus fort de la Grande Dépression, le film est projeté dans des salles pleines à craquer et continue de battre des records pendant plusieurs dizaines d'années durant lesquelles il est régulièrement diffusé à la télévision et dans les salles de cinéma. C'est la première grosse production à effets spéciaux centrée autour d'un monstre : il a été souvent parodié et a fait l'objet de remakes et de spin-offs, à la télévision comme au cinéma. King Kong est également devenu un symbole de la culture populaire, inspirant jeux vidéos, paroles de rap, thèses académiques, et toutes sortes de figurines, jouets et jeux.

La fin du film, qui montre King Kong, l'air conquérant, au sommet de l'Empire State Building, est l'une des plus emblématiques de l'histoire du cinéma. Mais pour les fans, dont Thomas Tull fait partie, c'est le début particulièrement audacieux qui fait figure d'histoire des origines par excellence. D'ailleurs, sans elle, il n'aurait pas pu complètement réaliser son rêve d'un film

estampillé MonsterVerse du XXI^e siècle. Les producteurs ont sollicité les scénaristes Dan Gilroy, Max Borenstein et Derek Connolly pour qu'ils élaborent le script à partir d'une histoire originale de John Gatins. Thomas Tull témoigne : *"L'un des éléments les plus intéressants de l'univers de King Kong, c'est Skull Island, qui regorge de créatures toutes plus exotiques et dangereuses les unes que les autres, et sur lesquelles King Kong règne en maître. C'est cet aspect de son univers que nous voulions dévoiler dans le film. Nos personnages ne chasseront pas King Kong de l'île. C'est à eux de survivre sur son territoire"*.

Samuel L. Jackson, qui incarne le lieutenant-colonel Preston Packard, le mâle dominant parmi les personnages humains du film, raconte avec enthousiasme : *"Ce qu'on veut, c'est voir Kong dans un environnement grandiose et spectaculaire à sa hauteur. On sait qu'il vit dans la jungle, mais qu'est-ce qu'on y trouve d'autre ? Qu'est-ce qui lui permet d'y subsister ? Est-ce qu'il y en a d'autres comme lui, ou est-il le seul de son espèce ? On apprend en fait qu'il faisait d'abord partie d'une communauté avant qu'elle soit anéantie par une autre créature présente sur l'île. C'est maintenant lui qui règne sur l'île et qui maintient l'ordre"*.

Avec KONG : SKULL ISLAND, et GODZILLA avant lui, l'équipe de production jette les bases d'un vaste univers peuplé de monstres, situé dans notre monde, mais postulant l'existence de MUTOs (Massive Unidentified Terrestrial Organisms, ou Organismes Terrestres Géants Non identifiés, selon la terminologie de l'univers MonsterVerse). Mais pour lui rendre justice, il fallait non seulement organiser la rencontre de deux univers cinématographiques anciens mais aussi faire fusionner deux chronologies différentes.

La solution est venue d'une idée de génie de Vogt-Roberts, jeune réalisateur qui n'avait qu'un seul film à son actif, THE KINGS OF SUMMER, grand succès du cinéma indépendant. Le producteur Alex Garcia raconte : *"L'essentiel de notre histoire autour de Godzilla, c'est l'idée que les essais nucléaires de 1954 n'étaient pas vraiment des essais, mais que le gouvernement*

essayait en réalité d'exterminer une créature. Jordan nous a suggéré l'idée de situer le film dans les années 1970, et ça a tout de suite titillé notre imagination. Non seulement la période collait bien avec l'univers MonsterVerse, mais c'est aussi une époque très riche à explorer sur un plan thématique, ce qui nous a permis d'introduire à la fois des scènes de guerre hyper réalistes et des monstres géants dans un seul et même film".

Pour Vogt-Roberts, KING KONG marque l'origine de son obsession pour le cinéma. *"KING KONG fait incontestablement partie de l'histoire du cinéma, et lorsque j'ai découvert le film de 1933, j'ai été stupéfait par les possibilités cinématographiques infinies qu'il offrait",* rapporte-t-il. *"C'était le premier film à transporter le public dans un monde inexploré et sauvage. Bien qu'il se trouve sur notre planète, on s'y retrouvait confronté à des phénomènes dont on ne soupçonnait pas l'existence".*

Lui qui se qualifie d'intello renfermé, le cinéaste originaire de Detroit a visionné, dans son enfance, un nombre incalculable de films de monstres, de superproductions, et de jeux vidéo. C'est sa découverte du cinéma des années 70 qui le pousse sur la voie de la réalisation. Bien que produits avant sa naissance, les films audacieux, frondeurs et engagés de cette génération font écho à son quotidien et à sa sensibilité. *"Les années 70 reflètent étrangement notre société actuelle",* remarque-t-il. *"Tout ce qui se passait alors – les scandales politiques, l'agitation sociale, des guerres impopulaires, une certaine méfiance envers les gouvernants – rappelle très exactement ce qui se passe à l'heure actuelle. Et en même temps, c'est aussi la fin d'une période de coexistence entre la science et le mythe. Depuis, on s'est engagés petit à petit à détruire l'inconnu".*

En inscrivant le monde perdu de Cooper et de Schoedsack dans une époque chaotique marquée par la présence d'hélicos, le napalm et le rock'n'roll, et en plongeant ainsi les spectateurs directement dans le bain, Vogt-Roberts espérait communiquer au public d'aujourd'hui toute la puissance et la dimension atemporelle de King Kong. *"Je veux que le film bouscule le public, et le projette*

immédiatement dans une aventure à la fois viscérale, intense, et hors du commun. Je suis à peu près certain que dans aucun autre film on ne voit une créature géante aux allures de gorille envoyer un grand coup de poing dans un hélicoptère Huey", dit-il en souriant. "Mais c'était ça le film que je voulais voir".

En transposant l'histoire des années 30 à une époque plus moderne – mais pas contemporaine –, le décor s'est parfaitement adapté aux thèmes que le réalisateur et ses producteurs voulaient aborder. Tom Hiddleston, qui avait accepté le rôle du capitaine James Conrad – vétéran désabusé du Special Air Service britannique – avant même que le réalisateur ne soit engagé, raconte : *"On est dans un monde qui précède la tyrannie des satellites et de la surveillance généralisée et de l'hyper-information. On n'avait pas l'impression, comme c'est le cas aujourd'hui avec Internet, les téléphones portables et les GPS, qu'on savait tout du monde qui nous entoure. L'époque choisie nous a aussi permis d'avoir un prisme très large pour appréhender le rôle de King Kong dans un débat sur la guerre et sur la propension des êtres humains à détruire ce qui leur échappe".*

Pour Brie Larson, qui incarne Mason Weaver, une photojournaliste de guerre, c'est cette dynamique qui a donné aux acteurs un vaste territoire thématique à explorer. *"Pour moi, cette histoire ressemble à une allégorie de la nature animale qui est en chacun de nous", suggère-t-elle. "On est tellement éloignés aujourd'hui de cette part de nous-mêmes : on a l'impression qu'il faut qu'on s'en débarrasse en quelque sorte. Il s'agit aussi de la façon dont on aborde le monde qui nous entoure et dont on traite la nature, de l'importance qu'on lui accorde, et de l'importance qu'on accorde aux autres êtres humains".*

L'année 1973 a marqué à la fois la fin de la guerre du Vietnam, mais aussi le début du programme Landsat, dans le cadre duquel la NASA a commencé à cartographier la planète depuis l'espace. Une décision qui a permis aux producteurs de justifier la découverte de l'habitat naturel de King Kong. *"Sauf que", explique le producteur Jon Jashni, "Skull Island est un espace où*

l'arrogance des hommes peut leur porter préjudice s'ils ne font pas attention à l'endroit où ils mettent les pieds".

Bien que King Kong soit la créature la plus puissante de l'île, il n'est pas le plus méchant ni le plus terrifiant, loin de là... *"Skull Island s'est retrouvée complètement en autarcie et a suivi sa propre évolution un peu étrange",* explique Alex Garcia. *"C'est un lieu sublime, mais c'est aussi le plus dangereux de la planète et il fourmille de créatures hors du commun. Ça n'est pas un endroit favorable aux êtres humains, et leur simple présence va en fait avoir des conséquences profondes sur cet équilibre fragile".*

Vogt-Roberts a imaginé les métamorphoses de l'île en matière d'atmosphère et de caractère et réfléchi à l'impact produit par chaque source d'émerveillement ou de terreur sur les personnages et leurs décisions. *"L'une des plus grandes réussites de l'être humain, c'est de s'être soustrait à la chaîne alimentaire",* note-t-il. *"Les personnages débarquent à Skull Island pleins de certitudes sur notre place dans le monde, et tout à coup, tout ça ne leur sert plus à rien, parce qu'ils ont repris leur place dans la chaîne alimentaire. Je voulais réfléchir aux répercussions que cela peut avoir sur les gens : Qui s'effondre ? Qui en ressort plus fort ? Qui décide de s'entraider ?"*

Ce sont ces questions qui servent de point d'ancrage pour le film, ajoute le réalisateur. *"J'adore l'idée d'avoir une poignée de personnages qui rentrent de la guerre du Vietnam sans plus croire en rien et sans savoir exactement où est leur place dans le monde, et de les projeter dans cet espace mystérieux. Dans le film, King Kong n'est pas seulement un animal gigantesque. Il ne s'agit pas d'une histoire où l'homme lutte contre la nature. Et c'est la raison pour laquelle notre King Kong sera le plus grand de toute l'histoire l'Hollywood : je veux que le public se rende compte de l'effet que ça fait de lever les yeux et de s'apercevoir qu'une créature féroce de trente mètres de haut vous surplombe".*

KONG : SKULL ISLAND confronte le spectateur à un véritable colosse majestueux et puissant. Mais sa stature titanesque n'est pas le seul élément que

les producteurs ont choisi de modifier. Mary Parent explique : *"King Kong est adolescent quand on fait sa connaissance pour la première fois : il est tout juste en train d'assumer son rôle de mâle dominant, sur une île qui regorge de créatures bien plus féroces que lui, comme les Skullcrawlers qui ont anéanti ses ancêtres et l'ont réduit à être le dernier représentant de son espèce. Et c'est la raison pour laquelle revisiter cet aspect de l'univers de King Kong est tellement passionnant. King Kong lui-même est un personnage extrêmement captivant, mais il se prépare à mener le combat de sa vie, afin de conquérir son titre de roi de Skull Island"*.

Pour permettre au public de s'immerger totalement à Skull Island, l'équipe a traversé la planète et s'est rendue dans les lieux les plus sublimes et les plus exotiques jamais filmés. Vogt-Roberts raconte : *"Quand on porte un mythe à l'écran, non pas en tant que symbole mais en chair et en os, il est primordial de le faire dans un cadre qui donne l'impression d'être palpable, réel et complètement vivant. C'est la raison pour laquelle il était si important pour nous de tourner presque exclusivement dans un cadre où les acteurs pouvaient interagir avec leur environnement, et non pas devant un fond vert. Je veux que, dans la salle de cinéma, les gens se disent 'J'y crois'"*.

Le tournage du film s'est déroulé sur trois continents, notamment en Australie, à Hawaï, et au Vietnam. Les images ont ensuite été subtilement montées afin de susciter l'impression d'un monde hors du commun. C'est le premier film de cette ampleur à être tourné en grande partie au Vietnam. Du coup, il a fallu prendre des dispositions logistiques complexes afin de pouvoir tourner dans des sites complètement vierges au nord du pays, tout en préservant l'écosystème local à chaque instant.

Afin de permettre au personnage central de faire un retour fracassant au cinéma, Vogt-Roberts a réuni une équipe de choc de techniciens qui a mis la barre très haut en matière de décors, d'effets spéciaux et de personnages infographiques.

KONG: SKULL ISLAND n'est que le deuxième film de Vogt-Roberts, mais c'est de loin son projet le plus ambitieux qu'il a mené à bien sans se laisser impressionner. Il se souvient : *"Ce qui m'a guidé tout au long de cette aventure titanesque, c'était la perspective de concevoir une expérience sensorielle qui soit aussi réaliste que possible, afin que le mythe de Kong ait une vraie résonance aux yeux des spectateurs. Même si on a tourné un film complètement nouveau, avec une intrigue résolument originale, il s'agit toujours de King Kong"*.

NOUS NE SOMMES PAS À NOTRE PLACE : LE CASTING

Les producteurs ont réuni une équipe d'acteurs de premier plan pour camper toute une galerie de personnages dont les trajectoires individuelles s'inscrivent sur la toile de Skull Island. Citons notamment Tom Hiddleston, Samuel L. Jackson, John Goodman, Brie Larson et John C. Reilly, ainsi que Jing Tian, Toby Kebbell, John Ortiz, Corey Hawkins, Jason Mitchell, Shea Whigham, Thomas Mann et Marc Evan Jackson.

"C'est une histoire humaine que je voulais raconter à travers ce film spectaculaire, et j'ai eu beaucoup de chance de faire équipe avec tous ces acteurs extrêmement talentueux et dévoués", témoigne Vogt-Roberts. *"Les comédiens ont énormément donné de leur personne, et n'ont pas eu peur d'être dans la spontanéité, si bien que le film en a vraiment bénéficié et que chaque instant est profondément drôle, effrayant, ou réaliste"*.

"Jordan s'est montré courageux, audacieux et original dans sa conception du film, et a pris soin de rester très ouvert à tous les acteurs du film", juge Tom Hiddleston.

John C. Reilly, qui incarne le naufragé Hank Marlow, ajoute : *"Jordan est complètement imperturbable. Il portait sur ses épaules le poids d'une superproduction, et pourtant on aurait dit qu'il était en train de réaliser un film indépendant. Il nous a permis de faire des découvertes, d'explorer des idées nouvelles, et c'est très rare dans ce genre de films"*.

KONG : SKULL ISLAND commence en 1973, à une période de changements, de guerre perdues, et de vieilles croyances qui partent en fumée au milieu des vapeurs de napalm et au rythme du rock'n'roll. L'humanité a conquis et apprivoisé les moindres recoins du monde, et la NASA a lancé un satellite afin de traquer ce qu'il reste de territoire inconnu, en cartographiant pour la première fois la planète depuis l'espace.

Tandis que Landsat 1 repère une anomalie géothermique de grande ampleur dans le Pacifique Sud, ses objectifs et ses capteurs y détectent de la terre ferme. Pour la NASA, l'île en forme de crâne n'est qu'une simple masse terrestre... connue pour les nombreux navires et avions qui disparaissent à ses abords.

Seul Bill Randa, agent spécial à la tête de l'équipe Monarch incarné par John Goodman, pense savoir ce que cette tempête a pu cacher depuis des millénaires. Créée au milieu des années 50 en réponse aux "essais" nucléaires dans l'atoll de Bikini – qui était plus précisément la cible de ces essais –, l'équipe Monarch a beaucoup perdu de son prestige par la suite. Au début des années 70, ce que Thomas Tull surnomme *"la CIA de MonsterVerse"* ne subsiste que parce que Randa a la ferme conviction qu'il faut dénicher tous les MUTO avant qu'ils ne s'attaquent aux humains. Et le satellite Landsat vient de transmettre son meilleur cliché permettant de prouver ce qu'il avance et de reprendre les recherches.

"Ça fait trente ans que Randa est à la recherche de Skull Island", explique Goodman. *"Du coup, grâce à un coup de pouce du gouvernement Nixon, il rassemble une équipe qui va s'associer à la mission Landsat, officiellement pour chercher des ressources naturelles rares dans les sous-sols de l'île. Enfin c'est ce qu'il raconte, en tout cas",* ajoute-t-il en souriant.

Le géologue qu'il recrute à la sortie de Yale vient d'écrire un article controversé, bien que solide sur le plan scientifique, au sujet de la théorie – que certains qualifieraient de complotiste – de la Terre creuse. Corey Hawkins, qui

campe Houston Brooks, le jeune et brillant diplômé, raconte : *"Il a écrit un papier convaincant sur la Terre creuse, mais pour Houston ça n'est rien d'autre qu'une théorie. Il est sceptique. Pour être honnête, Houston doit penser que Randa est fou, mais pour un jeune homme noir dans les années 70 c'est un bon tremplin"*.

Dans les rangs de l'équipe Monarch, on trouve San, biologiste de renom dont le travail convaincant sur les anomalies dans la jungle du Brésil a immédiatement attiré l'attention de Randa. Jing Tian, qui tient son rôle, témoigne : *"San étudie l'existence de ces créatures depuis longtemps et sait dès le départ ce que nos explorateurs peuvent s'attendre à trouver sur Skull Island. Même si leur approche est différente, Brooks et San forment une très bonne équipe et s'épaulent durant l'expédition. Cette dynamique s'est installée très naturellement entre moi et Corey, qui est un acteur extrêmement talentueux"*.

Les deux jeunes acteurs étaient très heureux de travailler avec John Goodman, acteur bien plus aguerri. *"Il était partant pour tout"*, se rappelle Hawkins. *"Je me souviens d'un moment sur le tournage où on est montés en haut d'une colline. Je lui ai demandé : 'John, pourquoi est-ce que vous faites ça ici avec nous ?' Et il a répondu : 'Parce que c'est un truc que je n'ai jamais fait'"*.

Tandis que l'équipe Landsat se prépare – pense-t-elle – à une étude de routine destinée à vérifier la fiabilité des satellites, Randa, lui, se lance dans une aventure qui pourrait tous leur coûter la vie. Afin de se repérer sur ce territoire vierge inexploré, et de dénicher la créature dont il est convaincu de l'existence, il lui faut un traqueur. Et il sait où trouver le meilleur d'entre eux : dans un tripot de Saïgon.

Tom Hiddleston joue le rôle du Capitaine James Conrad, ancien officier du Special Air Service, que l'acteur décrit comme *"plus ou moins perdu en Asie quand Randa tombe sur lui ; il n'a pas envie de rentrer chez lui et en est d'ailleurs incapable"*.

Pourtant, Conrad est un type exceptionnel. Durant la guerre du Vietnam, il a entraîné les troupes américaines et sud-vietnamiennes à se battre dans la jungle, et a été envoyé dans des endroits sauvages ravagés par la guerre à la recherche de soldats perdus. *"J'ai toujours été fasciné par les êtres humains qui supportent les conditions naturelles les plus extrêmes, ce dont Conrad est capable"*, explique Hiddleston.

Choisi pour le rôle un an et demi avant le début du tournage, l'acteur s'est beaucoup renseigné et a découvert un aspect de la guerre très méconnu, qui deviendra le pilier de l'histoire de cet homme désabusé accro aux sensations fortes. *"L'Angleterre n'est jamais officiellement entrée en guerre, mais en faisant des recherches, je me suis rendu compte que les forces spéciales britanniques avaient en secret envoyé des troupes au Cambodge et en Indonésie pour entraîner les soldats américains et sud-vietnamiens en raison de leur expertise dans le domaine du combat dans la jungle"*, nous apprend l'acteur. *"C'est la raison pour laquelle j'ai tellement apprécié de participer avec Jordan et les producteurs à l'élaboration du personnage, et à réfléchir à sa situation personnelle au moment où il s'embarque dans cette aventure qui va fondamentalement remettre en question toutes ses certitudes"*.

Tout comme Conrad, Mason Weaver fait partie des outsiders qui rejoignent l'équipe. Mais pas exactement de la même façon, comme l'explique Brie Larson qui joue le personnage : *"Mason Weaver ne se voit pas proposer de participer à la mission. En fait, c'est elle qui leur jette de la poudre aux yeux pour les convaincre de la laisser les rejoindre, parce qu'elle est convaincue que quelque chose qu'on lui dissimule se trame dans l'ombre"*.

Bien que Mason Weaver ait une relation très particulière avec King Kong, elle ne joue pas le rôle de la demoiselle en détresse. Il ne s'agit pas non plus de la Belle là où King Kong serait la bête. Photojournaliste d'investigation débrouillarde, elle prend part à la mission après avoir arpenté les zones de combats les plus dangereuses. *"Elle a acquis la réputation d'être très*

courageuse et d'être prête à tout pour révéler la vérité", raconte Brie Larson. "Elle s'est fait des ennemis comme ça, parce que beaucoup de publications, tout comme les hommes figurant sur ses clichés, n'apprécient pas beaucoup que l'on dévoile la face cachée de la guerre. D'ailleurs, dans les années 70, les champs de bataille sont des lieux exclusivement masculins, et on voulait ainsi rendre hommage aux femmes qui ont fait ce travail, et qui le font encore à l'heure actuelle".

Mason Weaver, qui se qualifie de *"photographe pacifiste"*, a pour seule arme son fidèle appareil photo Leica. Brie Larson, grâce à son expérience de photographe, connaissait un peu le sujet, mais s'est largement documentée en matière de vieux appareils photos. *"J'ai pris beaucoup de photos sur le tournage et j'ai fini par voir le monde à travers l'objectif de Mason Weaver"*, raconte-t-elle. *"J'essayais de cerner des moments de relâchement, et je me suis mise à voir les gens différemment"*.

Grâce aux contacts de Randa à Washington, la mission de l'équipe Landsat devient tout à coup une priorité, obtient un financement conséquent, et un soutien militaire complet pour aller cartographier la fameuse masse terrestre dans le Pacifique Sud. *"L'équipe Landsat n'avait jamais eu accès à quoi que ce soit de ce genre"*, explique John Ortiz, qui joue Victor Nieves, le chef d'équipe de la mission d'exploration. *"Ils commencent donc à se poser des questions sur la véritable raison de la présence de l'équipe Monarch à leurs côtés... et ils ne sont pas préparés à entendre la réponse"*.

L'unité militaire qui mène l'exploration aérienne de l'île est dirigée par le lieutenant-colonel Preston Packard, qui s'est fièrement battu au Vietnam et avait bien l'intention de gagner la guerre ... sauf que le gouvernement américain en a décidé autrement. Lorsqu'on propose à Packard d'accompagner la mission Landsat, on lui explique que l'expédition garantira à son équipe, les Sky Devils (ou diables du ciel), de l'argent facile. Il leur suffit de les emmener, de les ramener, et puis ils pourront rentrer chez eux. Rien de plus simple.

Samuel L. Jackson, qui joue le rôle d'un soldat endurci par la guerre, explique : *"Packard est content de rentrer avec tous ses hommes en vie, mais saisit l'opportunité d'un dernier vol avant le retour au pays. Les gens disent qu'on a perdu la guerre, alors que lui pense qu'on a juste rendu les armes. Il veut donner à ses soldats l'occasion d'être fiers, et voit dans l'expédition une opportunité d'en faire des héros qui pourront rentrer avec une victoire à leur actif"*.

Toby Kebbell, Jason Mitchell, Shea Whigham, Thomas Mann et Eugene Cordero jouent les Sky Devils, les équipiers fidèles et durs à cuire de Packard. Vogt-Roberts a choisi méticuleusement ces acteurs afin de refléter la diversité des hommes et des jeunes envoyés au front au Vietnam, pour ne peut-être jamais rentrer au pays. Le réalisateur précise : *"Ils venaient de tous les milieux, jeunes ou vieux, et ces acteurs ont insufflé beaucoup de réalisme à la dimension humaine de la guerre"*.

Outre leur préparation physique et militaire, les acteurs ont pu passer du temps en compagnie de vétérans de différents conflits armés, notamment de la guerre du Vietnam. *"J'ai l'air très jeune, et du coup quand j'ai rencontré Jordan pour la première fois, je me suis dit : 'Jamais je n'aurais pu être pilote pendant la guerre du Vietnam'"*, se souvient Mitchell, qui incarne l'adjudant Glen Mills, le jeune plaisantin de l'équipe des Sky Devils. *"Mais en réalité la plupart de ces pilotes avaient entre 19 et 20 ans. Savoir qu'ils étaient si jeunes souligne d'autant plus à mes yeux leur courage, ce à quoi j'ai voulu rendre hommage à travers le personnage de Mills"*.

Kebbell, qui joue le rôle du commandant Jack Chapman, le fidèle compagnon de Packard, ajoute : *"On nous a dit : 'En tant que pilote d'hélico, personne n'est jamais mécontent de vous voir. Dans toute l'armée, vous êtes littéralement la seule personne que tout le monde – à part vos ennemis – est heureux de voir. Vous êtes là pour prendre soin des autres'. Et ça nous a rendus*

très fiers, ça nous a permis de comprendre véritablement qui sont les Sky Devils. On a eu énormément de chance de pouvoir discuter avec ces hommes".

Afin de souder leur équipe, les acteurs ont passé autant de temps ensemble que possible durant le tournage, que ce soit pour répéter, improviser sous les traits de leurs personnages, ou simplement pour se détendre. *"J'ai l'impression qu'on a vraiment créé des liens fraternels",* raconte Cordero, qui joue le rôle du sergent Joe Reles. *"On ressent parfois un certain agacement à l'égard de ses camarades, mais toujours un amour inconditionnel; et puis, dans les moments où on en a le plus besoin, on se dit que c'est la meilleure chose qui nous soit jamais arrivée. Chacun devient comme un petit frère, et ça n'a vraiment pas été difficile de se mettre dans cet état d'esprit avec ces gars-là".*

C'est l'avion cargo Athena qui emmène l'équipe Landsat, les scientifiques de Monarch, les Sky Devils et les électrons libres Mason Weaver et James Conrad, au plus près de leur destination. L'appareil doit cependant respecter une distance de sécurité sans laquelle il risquerait d'être précipité vers les dangereux récifs qu'il survole, ou par la masse agitée de nuages noirs, de poussière et de forces magnétiques qui s'étend à l'horizon. Le téméraire Packard prend la décision de quitter l'avion et l'équipage s'envole à bord d'une escadrille d'hélicoptères Huey.

Par-delà les nuages, nos explorateurs découvrent un véritable Eden à couper le souffle, primitif et totalement vierge, qui donne lieu à un moment de pur émerveillement pour tous les passagers... jusqu'à ce que la chute de leurs engins explosifs mette le feu à ce coin de paradis.

C'est le début de l'intrusion humaine à Skull Island.

Et elle s'accompagne de la rencontre avec son gardien à la stature inimaginable et à la puissance dévastatrice.

Même Randa est pris de court : *"Il n'a jamais rien vu qui ressemble de près ou de loin à King Kong",* témoigne Goodman. *"Ils sont incapables de*

l'apprivoiser à l'aide de leurs outils technologiques, ni d'utiliser leurs connaissances scientifiques pour l'aveugler : le conflit est donc immédiat".

Tandis que Packard contemple la scène d'un air horrifié, *"King Kong envoie valser les hélicoptères d'un coup de poing, tuant par la même occasion la plupart de ses hommes"*, raconte Jackson. *"Lui qui n'a jamais abandonné l'un de ses gars au Vietnam, et qui est animé par ses instincts guerriers, refuse de jeter l'éponge aussi facilement. Étant maintenant pleinement investi et ayant du sang sur les mains puisqu'il a échoué à ramener ses hommes chez eux, King Kong devient la cible de sa rage".*

Mais Conrad se rend compte qu'ils ne sont pas de taille à l'affronter. *"Il constate la force prodigieuse de King Kong, et son expérience de la nature lui a appris qu'il ne sert à rien de vouloir résister"*, remarque Tom Hiddleston. *"Autant pisser dans un violon. Il leur faut plus d'humilité, ce que Conrad comprend tout de suite, mais qui échappe un peu à Packard et ses armes de guerre. Pourtant, dans ces conditions, même Conrad, armé de son expérience et de ses connaissances considérables, est pris de court face à cette créature massive, primitive, qui ne ressemble à rien de connu".*

Décimés, pris au piège et séparés par des champs de débris calcinés d'hélicoptères, les survivants tentent de comprendre ce qu'ils viennent d'apercevoir. *"On est convaincus de régner en maîtres sur notre territoire"*, avance Vogt-Roberts. *"Mais lorsqu'on regarde cette chose, on ne peut que conclure qu'on est face à un phénomène qui nous dépasse. C'est maintenant à chacun d'entre eux de décider s'ils veulent l'accepter, la combattre, ou simplement survivre".*

Brie Larson acquiesce : *"Les personnages rencontrent la même créature, mais au fur et à mesure de l'aventure, leurs réactions prennent deux tournures bien différentes : certains veulent dominer la bête, tandis que d'autres se sentent pris d'affection et de compassion pour elle. King Kong est plus qu'une force de*

la nature : il incarne littéralement la nature. On pense qu'on peut la dominer, mais elle gagne toujours malgré nos efforts".

Tout comme King Kong, Packard est une force avec laquelle il faut compter.

Séparés des militaires, Mason Weaver et James Conrad, accompagnés des scientifiques du Monarch ainsi que d'un des hommes de Packard, l'adjudant Reg Slivko, se lancent à la recherche des survivants parmi les Sky Devils et se dirigent vers leur seule porte de sortie : le site d'extraction au nord de l'île. Thomas Mann, qui joue le rôle de Slivko, explique : *"Séparé de son unité, et en compagnie de personnes dont l'état d'esprit est très différent de celui de Packard, Slivko ne suit pas le même chemin que ses frères d'armes. Dans un sens, c'est encore un enfant qui ne sait pas dissimuler son émerveillement ou sa peur"*.

Si les personnages sont les seuls intrus de l'île, ils ne sont pas pour autant les seuls êtres humains. Alors qu'ils se préparent à découvrir les merveilles et les horreurs que renferme l'île, ils se retrouvent soudainement encerclés par les guerriers de la tribu indigène de l'île, les Iwis.

Puis, à leur grande surprise, un visage amical et résolument américain apparaît devant eux : il s'agit de Hank Marlow, joué par John C. Reilly. Pilote durant la Seconde Guerre mondiale, il s'est écrasé sur l'île 28 ans auparavant et a survécu depuis, tout en espérant de tout son cœur pouvoir un jour retrouver sa femme et le fils qu'il n'a jamais connu. *"Hank Marlow est un personnage fantastique"*, raconte Reilly. *"C'est un homme complètement coupé de son époque qui a aussi un peu perdu la tête à force de vivre sur l'île. Il a traversé la vingtaine, la trentaine, et la quarantaine quasiment éloigné de tout ce qui lui est familier. Moi, je deviendrais complètement fou au bout de six mois, alors après 28 ans n'en parlons pas ! Hank a dû perdre la tête, retrouver ses esprits avant de sombrer à nouveau dans la folie une bonne dizaine de fois"*.

Pourtant, il n'a pas toujours été seul. Après un intense combat aérien avec un pilote japonais qui détruit leurs appareils, Marlow se retrouve à devoir affronter le pilote ennemi, Gunpei Ikari (incarné par Miyavi) au corps à corps. Mais tout change lorsqu'ils se retrouvent confrontés à une force qui les dépasse : King Kong. *"Lorsque les deux hommes se rencontrent, ce sont des soldats acharnés qui ont bien l'intention de s'entretuer, et puis 28 ans plus tard, on comprend qu'un phénomène merveilleux s'est produit"*, rapporte Reilly. *"Ils ont dépassé leurs différences pour devenir frères"*.

Marlow a fait de son mieux pour s'intégrer aux Iwi, et grâce à eux, a fini par comprendre King Kong. *"Les Iwi vivent en symbiose avec l'île"*, explique Vogt-Roberts. *"Ils comprennent le rôle majeur que joue King Kong : sans lui, certaines forces de l'île se soulèveraient et modifieraient l'équilibre fragile qui maintient la paix et évite une complète extermination"*.

Reilly ajoute : *"King Kong vit à la surface de la terre, et les diables sous terre. King Kong est le seul capable de les tenir à l'écart, ce qui permet à un certain nombre d'espèces de vivre en harmonie sur l'île. Pour les Iwi, King Kong est un dieu"*.

En avertissant les nouveaux venus du rôle sacré de King Kong, Hank ne fait qu'envenimer le conflit imminent entre ceux que Goodman nomme les *"mâles dominants de l'île"* : Packard, Conrad, et King Kong. Lorsque l'unité de Packard part en reconnaissance avec le groupe de Conrad, il devient évident que le chef militaire est dévoré par son désir de vengeance, si bien que même l'avertissement de Marlow sur ce qui risque de se produire si Packard parvient à tuer King Kong ne le fait pas changer d'avis. *"La réaction de King Kong était prévisible"*, affirme Reilly. *"Comme Hank tente de leur faire comprendre, 'On n'entre pas chez quelqu'un en balançant des bombes sans être prêt à en découdre !'"*

Chacun à leur façon, Packard et Kong sont des protecteurs : Kong est responsable de son habitat, et Packard de ses hommes, jusqu'à ce que celui-ci

perde de vue ce qu'il protège. *"À ce moment-là, il s'est complètement coupé des autres"*, remarque Jackson. *"Chacun commence à comprendre qu'en cherchant à venger les hommes qu'il a perdus, tout en sachant le risque qu'il fait courir aux autres, il n'est plus à la hauteur du chef raisonnable sur qui ses soldats ont toujours compté. Dans un monde rationnel – et s'il n'était pas aussi bouleversé par les pertes qu'il a subies –, il comprendrait l'équation biologique en jeu. Et pourtant, il est toujours décidé à se servir sur la bête"*.

"Pakcard n'a jamais laissé tomber ses hommes, et ils sont prêts à le suivre jusqu'au bout", explique Whigham, qui campe le capitaine Earl Cole. *"Cole obéit aux ordres, mais le colonel se met à agir de manière tellement irrationnelle qu'il se met à remettre en cause ses décisions et se sent à la fois triste et déstabilisé de ne plus être sûr de ce qui est juste"*.

Mason Weaver est la première à rencontrer King Kong en personne, mais son but n'est ni scientifique, ni politique. Elle est donc la première à comprendre la véritable ampleur du phénomène que nos explorateurs viennent de déclencher sans le savoir. *"La rencontre de Mason Weaver avec King Kong lui fait éprouver une immense compassion"*, observe Brie Larson. *"King Kong est la créature la plus imposante de toute l'île, et pourtant il ne choisit pas d'utiliser sa force pour lui faire du mal. Au départ, elle veut rentrer avec des clichés lui assurant succès et célébrité, mais en fouillant l'âme de cette créature, elle se rend vite compte qu'il y a une créature sur l'île qui est extrêmement précieuse et qu'il faut préserver"*.

Conrad rencontre à son tour le roi majestueux de l'île et il se rend compte qu'il était à la recherche d'une forme de rédemption sans le savoir. *"Conrad est en train de contempler le territoire du haut d'une falaise, et se retrouve tout à coup à un mètre de King Kong, assez prêt pour pouvoir le toucher"*, analyse Tom Hiddleston. *"Il sait que King Kong l'a repéré, et qu'il est en train de plonger son regard dans celui d'un être sensible, ce qui le rend de nouveau réceptif à l'émerveillement, à l'innocence, et à l'humilité. Au début de l'aventure,*

Conrad est un être cynique, puisque tout ce qu'il souhaite, c'est gagner de l'argent facile. Jusque-là, il vivait sa vie comme un somnambule, mais à présent il a les yeux grands ouverts".

DE BRUIT ET DE FUREUR : LA CRÉATION DU MONSTRE

Pour la production, la mission la plus complexe – et la exaltante – était sans doute la création de Kong. Quoi qu'il en soit, elle n'a pas choisi la facilité... *"Je me suis toujours dit que Kong appartenait à une espèce à part et qu'on ne pouvait tout simplement pas le ranger dans une catégorie de primates en particulier",* affirme Thomas Tull.

Le parti-pris de Thull correspondait à celui du réalisateur : *"Dans le film, Kong nous ramène aux monstres des classiques du cinéma d'horreur",* dit-il. *"Ce n'est pas un simple primate. Je voulais que Kong se rapproche davantage d'un dieu solitaire. Par la suite, je souhaitais montrer progressivement qu'il était doué d'empathie et d'émotion et qu'il pouvait nouer une relation affective avec son entourage. Même si dans le film il s'apparente à une divinité, il a une part d'humanité à laquelle le spectateur sera sensible".*

Pour que la créature soit aussi réaliste que possible et qu'elle puisse exprimer des émotions, la production a mobilisé des spécialistes d'effets visuels, des animateurs, des graphistes, et des designers sonores qui ont tous travaillé en équipe sous la supervision de Vogt-Roberts, en cherchant à sortir des sentiers battus.

Le célèbre studio Light & Magic, qui a signé les effets visuels d'importants blockbusters, a largement collaboré à la création de Kong, sous la houlette du superviseur effets visuels senior Stephen Rosenbaum et du superviseur effets visuels Jeff White.

L'équipe ILM comptait près de 300 artistes, animateurs et techniciens, installés dans trois lieux différents. Pour mettre au point la créature, il aura fallu

au total plus d'un an et demi, dont huit mois ont été consacrés à la conception du monstre. Il s'agissait non seulement de créer un personnage charismatique et déterminé, mais d'en faire également un puissant antihéros. *"Notre principale difficulté consistait à faire aimer le personnage du public et à l'affubler d'une certaine humanité"*, explique Rosenbaum.

Vogt-Roberts a tout d'abord demandé à l'équipe ILM de s'inspirer de l'esprit du KING KONG de 1933, en conservant son aura et sa dimension de monstre classique du cinéma. C'était un postulat de départ exigeant mais l'ensemble des producteurs y souscrivait.

Ce mélange entre le spectaculaire et l'intime a donné lieu à des scènes à la fois viscérales, originales et terrifiantes, mais aussi à des moments de grande émotion parfaitement inattendus. White reconnaît qu'il a une tendresse particulière pour les séquences intimes où Kong se lie avec certains explorateurs ou contemple la beauté fascinante de Skull Island. *"J'adore les scènes où Kong est tranquillement assis et observe les aurores boréales, ou vient en aide à Mason Weaver pour soigner un animal blessé et noue contact avec Mason et Conrad tandis qu'ils sont sur le flanc d'une falaise. Je trouve que c'est dans ces moments-là que Kong s'impose vraiment comme un personnage à part entière"*.

Le film de 1933 a également donné des idées pour l'allure du monstre. Carlos Huante, concepteur de créature particulièrement réputé, s'est inspiré de photogrammes de l'œuvre de Shoedsack et Cooper pour dessiner les muscles et certaines postures physiques, tout en leur donnant un aspect plus contemporain.

"À partir de là, on s'est vraiment creusé la tête pour retrouver ce qui a fait de Kong une créature aussi marquante", suggère White. *"On a intégré les proportions excessives du museau épaté de Kong, on l'a affublé d'une crinière au sommet du crâne, d'un énorme front et de poils de couleur brun orangé, puis on a utilisé de puissants éclairages latéraux pour faire ressortir davantage ces caractéristiques physiques"*.

Mais dans cette toute nouvelle version du monstre, la taille a son importance. D'une hauteur de 30 mètres, il domine son monde... et les visiteurs venant de débarquer sur l'île. *"C'est essentiel parce que grâce à sa taille et à son poids, Kong en impose vraiment"*, note White. *"Du coup un être humain a l'air d'une fourmi face à ce colosse : on comprend à quel point notre espèce n'a pas sa place dans son monde"*.

C'est le gabarit hors du commun de Kong qui a poussé le réalisateur à créer les mouvements du monstre en animation traditionnelle – sous la supervision de Scott Benza d'ILM – plutôt que d'avoir recours à la "performance capture" et, donc, aux déplacements d'un comédien. Ce parti-pris a également permis à Vogt-Roberts de mieux travailler avec les animateurs d'ILM pour mettre au point le "jeu d'acteur" de Kong tel qu'il l'envisageait. En outre, il a enrichi l'allure et les mouvements de Kong grâce à une session de "facial capture" avec Toby Kebbell (qui interprète aussi le commandant Jack Chapman) et une autre de "motion capture" avec Terry Notary, coach de mouvements réputé (LA PLANÈTE DES SINGES : L'AFFRONTMENT, la trilogie du HOBBIT).

Une fois l'animation finalisée, l'équipe d'ILM a construit le squelette et la structure musculaire de Kong, puis a simulé les flexions et extensions des muscles sous la peau et la réaction des poils au mouvement de la peau. Là encore, le film de 1933 a été une formidable source d'inspiration. Par exemple, Kong roule de grands yeux quand il rugit, ce qui, selon Benza, renvoie à sa dimension de monstre. *"On pourrait croire qu'il plisse les yeux lorsqu'il se met en colère, mais on aimait bien le regard qu'il a dans la version de 1933"*, dit-il.

Pour ILM, trois éléments, qu'on observe pourtant tous les jours dans la nature, posaient particulièrement de problèmes techniques : les poils, l'eau et le feu, extrêmement difficiles à restituer de manière infographique. Dans KONG: SKULL ISLAND, ces trois éléments interagissent les uns avec les autres à l'image.

La crinière de Kong était en soi un extraordinaire pari technique : l'équipe d'ILM a passé une année entière à brosser, dessiner et sculpter les 19 millions de poils de la bête. *"On ne pouvait en aucun cas se contenter de la générer sur l'ordinateur"*, relève White. *"Il fallait préciser au logiciel infographique où positionner les poils et quelle allure leur donner"*.

Il était d'autant plus difficile de simuler la présence de l'eau qu'il en fallait d'immenses quantités. *"L'eau est entièrement générée de manière numérique mais obéit à de véritables lois physiques"*, poursuit White. *"Il fallait tenir compte du fait que Kong est tellement colossal et se déplace tellement vite que sa main percute l'eau à 60 ou 80 km/h. L'eau était projetée tellement haut qu'on ne voyait même plus Kong. Il fallait qu'on détermine comment 'tricher' pour qu'on distingue quand même sa tête, tout en donnant le sentiment que le mouvement de l'eau obéit malgré tout aux lois de la physique"*.

Les effets sonores avaient, eux aussi, leur importance. Bien en amont du tournage, la production a testé plusieurs techniques pour mettre au point le rugissement glaçant et déchirant de Kong ainsi qu'une palette de son permettant au spectateur de plonger dans cet univers viscéral.

La conception des cris fracassants du monstre a été orchestrée par le monteur son/ designer sonore Al Nelson qui rend hommage à Vogt-Roberts : *"Jordan ne voulait pas se contenter de rugissements plus forts et percutants que dans les versions antérieures"*, affirme Nelson. *"Il tenait à ce que Kong s'apparente à une divinité et qu'on comprenne qu'il règne en maître sur Skull Island. Par conséquent, loin d'être une horrible créature en colère qui passe son temps à grincer des dents et à hurler, Kong est une créature majestueuse régnant sur ce monde féérique. Ses consignes ont été très précieuses"*.

Nelson a commencé par se rendre au parc zoologique de Washington et au Disney's Animal Kingdom d'Orlando où il a enregistré des lions. *"Si je me suis servi des rugissements de lions, c'est parce que Kong est le premier monstre de cinéma qui ait intégré des effets sonores"*, indique Nelson. *"C'est Murray Spivak*

qui a sonorisé la créature dans la version de 1933. Il a utilisé le rugissement d'un lion et celui d'un tigre diffusé à l'envers qui, pense-t-on, ont été enregistrés au zoo de Los Angeles. Je voulais me servir d'un lion comme point de départ pour rendre hommage à ce grand classique des années 30". Par ailleurs, Nelson a employé des bruits de gorille et de singe, qu'il a mixés et associés aux premiers sons pour enrichir le répertoire sonore de Kong.

Bien entendu, aucune créature du règne animal ne peut émettre les sons tonitruants de Kong. Pour bien restituer les cris de la bête, l'équipe a installé un système de playback à Skywalker Sound, dans le nord de la Californie. *"On a mis en place des enceintes et un dispositif de spatialisation sonore",* raconte Nelson. *"On a ainsi diffusé les mugissements et rugissements de Kong sur un système sonore 5.1 pour obtenir un effet de réverbération et d'écho, afin de pouvoir les utiliser dans un cadre plus naturel".*

LE DOMAINE DE KONG

Kong règne sur le domaine vierge de Skull Island, sanctuaire dont aucun être humain n'a encore foulé le sol. C'est un espace grandiose qui inspire l'effroi, mêlant fantastique et réalité. *"Il se définit par un écosystème extraordinaire qu'on ne trouve nulle part ailleurs",* indique Alex Garcia.

"Très en amont du projet, nous tenions à ce que Skull Island possède son propre climat et d'autres caractéristiques fantastiques", ajoute Mary Parent. *"On a cherché à offrir au public des images inédites".*

Le chef-décorateur Stefan Dechant précise que Vogt-Roberts a su expliquer clairement à ses collaborateurs l'idée qu'il se faisait des paysages de l'île : *"C'est vraiment l'univers de Jordan et on abordé les décors comme s'il s'était vraiment rendu à Skull Island, qu'il y était retourné plusieurs fois et qu'il nous avait raconté des anecdotes sur son périple",* note Dechant.

Avec KONG: SKULL ISLAND, c'est la première fois qu'un studio tourne un long métrage quasi entièrement au Vietnam. Le film a aussi été tourné à Oahu, qui fait partie de l'archipel d'Hawaï, et sur plusieurs sites de la Gold Coast australienne.

"Le tournage au Vietnam a été un formidable atout pour nous", analyse Garcia. "On y trouve des paysages extrêmement différents qu'on ne voit nulle part ailleurs. On a ensuite pu intégrer ces images à la majesté des sites hawaïens et australiens – le résultat était saisissant".

L'intrigue de KONG: SKULL ISLAND comportait des détails majeurs sur l'esthétique de l'île fictive de Skull Island. *"Dès qu'on est arrivés sur place, j'ai compris qu'il y avait quelque chose d'unique dans les paysages du Vietnam",* affirme le réalisateur.

L'équipe a tourné pendant trois semaines dans plusieurs sites du Vietnam, dont certains n'avaient jamais été filmés dans un long métrage. La production a ainsi parcouru Yen Phu, Tu Lan, le belvédère de Phon Nha, le fleuve Tam Coc à Ninh Binh, Trang An, les marécages de Van Long et la baie d'Along qui offre des panoramas à couper le souffle.

L'acheminement des acteurs, des techniciens et du matériel de tournage dans les provinces les plus reculées du pays a nécessité une véritable organisation : il a fallu mettre en œuvre une opération logistique de grande ampleur et notamment construire des routes dans un environnement totalement vierge. Une fois les images en boîte dans chacun des sites, la production a pris soin de restaurer le fragile écosystème qui prévalait avant son intervention. Le régisseur d'extérieurs Ilt Jones, autoproclamé *"protecteur de l'environnement"*, a fait en sorte que les lieux visités soient en meilleur état après le départ de l'équipe qu'au moment des repérages.

Attentif aux consignes de Vogt-Roberts selon lesquelles le Vietnam devait inspirer la plupart des décors du film, Jeff White a sillonné le pays en avion pendant plusieurs semaines, prenant des photos aériennes qui ont ensuite été

scannées. *"On a fini par utiliser ces prises de vue non seulement pour donner plus d'envergure aux scènes tournées au Vietnam, mais pour qu'elles se substituent à certains paysages filmés à Hawaï, par souci d'une cohérence d'ensemble",* dit-il. *"C'était particulièrement utile pour certains sites hawaïens qu'on a déjà vus au cinéma et qui sont donc facilement reconnaissables. On a conservé l'espace immédiat dans lequel évoluent les comédiens, puis remplacé le paysage et l'horizon par les montagnes du Vietnam. C'était non seulement beaucoup plus cohérent, mais cela permettait d'ancrer davantage le film dans un environnement esthétique vietnamien".*

Vogt-Roberts s'est pris de passion pour ce pays : *"J'espère que le spectateur tombera amoureux du Vietnam et qu'il appréciera sa beauté grâce au film",* dit-il. *"Ce que j'y ai vécu m'a profondément marqué. Je suis tombé amoureux de la culture et de la population du Vietnam, et je serais extrêmement heureux que le public du monde entier puisse découvrir les merveilles et la force de ce pays".*

Oahu, plus connu du grand public, recèle également de sites exotiques. La production a ainsi tourné au Kualoa Ranch et au parc naturel d'Ohulehule, dans la vallée de Waikane.

Si le Kualoa Ranch attire de nombreuses équipes de tournage, ses paysages luxuriants ont été transformés pour offrir un cadre mystérieux au périple des personnages. Au fond d'une immense vallée entourée d'imposantes montagnes, la production a installé l'ossuaire de l'île – vaste étendue jonchée d'énormes ossements et d'inquiétantes dépouilles. Cet ossuaire – augmenté par la suite par l'équipe effets visuels – est un lieu hanté par la mort et les disparus... mais qui, en réalité, est bel et bien vivant.

Le site regorge d'indices à la fois intrigants et éprouvants sur les origines de Kong. Le réalisateur note : *"Dans les versions antérieures de l'histoire du monstre, on ne savait pas d'où venait Kong et on n'avait aucun détail sur son espèce ou sa famille. Grâce à l'ossuaire, on découvre ce qui lui est arrivé et ce*

qui a façonné son destin. On découvre les vestiges de ses ancêtres et d'autres créatures".

Mike Meinardus et son équipe effets spéciaux sont également à l'origine de contributions majeures au décor, à l'instar d'explosions dans les conduits de l'ossuaire – *"à la manière d'un volcan"*, remarque-t-il – et d'une épaisse fumée jaunâtre en provenance du sous-sol, enveloppant les lieux.

Pour la scène où Packard, ivre de vengeance, se sert de son expérience de la guerre du Vietnam pour mettre en place un piège – un lac truffé de napalm que le personnage transforme en véritable enfer – , Meinardus a supervisé la construction d'un lac artificiel dont une partie a ultérieurement été agrandie de manière infographique. L'équipe effets spéciaux a équipé le lac de lances à incendie et d'injecteurs d'heptane à partir desquels des flammes s'élevaient jusqu'à 20 mètres de hauteur. *"Nous avions plus de 100 km de lances à propane et environ 230 mètres de tuyaux à incendie qui étaient tous sur des collecteurs"*, se rappelle Meinardus. *"On était en pleine jungle, si bien que tout devait être parfaitement organisé et contrôlé par mesure de sécurité et de protection de l'environnement"*.

En dehors de la jungle, Conrad débarque dans un bar clandestin et tripot de Saigon, mais Dechant a reconstitué la métropole vietnamienne dans le Chinatown d'Oahu. *"Saigon est aujourd'hui une ville très contemporaine, et pour restituer l'atmosphère qu'on recherchait, il semblait logique de tourner à Hawaï et d'y recréer le Saigon des années 70"*, dit-il.

Après avoir quitté Oahu, l'équipe s'est installée en Australie où elle a tiré parti de la diversité des paysages. *"La Gold Coast était formidable car elle offrait une pluralité de décors naturels, comme un désert, une jungle touffue et des formations rocheuses, sans oublier des plateaux de tournage et des techniciens extrêmement compétents aux studios de Village Roadshow"*, indique Garcia.

Le décor le plus imposant est celui de la carcasse rouillée du SS Wanderer, navire à l'abandon qui a échoué sur le rivage de Skull Island il y a très longtemps. Il a depuis été transformé en sanctuaire par la tribu Iwi qui le considère comme un don des dieux.

Sur le plateau du studio, Dechant et le directeur de la photo Larry Fong ont travaillé de concert pour éclairer cet espace digne d'une cathédrale, en se servant pour l'essentiel de la lueur de bougies et de rayons de soleil artificiels s'immiscant à travers les trous de la coque du bateau.

Des images gravées sur des piliers ajoutent à la dimension mystique du sanctuaire. Tandis que les personnages s'y aventurent, d'autres surprises les attendent : on comprend qu'il y a là tout un monde peuplé de créatures étranges et de monstres. Jeff White s'explique : *"Cette scène a été imaginée pour que Marlow puisse communiquer des informations sur le passé de Kong. On a consacré beaucoup de temps à chaque image pour faire en sorte que les informations soient transmises de manière claire, et ensuite on a transposé chaque gravure dans la langue graphique des Iwi. Pour Jordan, il était essentiel que les images aient l'air de former un chaos inintelligible au départ, puis qu'elles soient porteuses de sens dès lors que le point de vue des personnages – et du spectateur – change. Pour chaque prise de vue, on a choisi un plan où l'image était reconnaissable, puis on a modifié l'emplacement des piliers infographiques pour faire en sorte que l'image ne soit pas immédiatement déchiffrable. C'était un gros défi sur un plan graphique mais qui enrichit le mystère et la complexité de Skull Island"*.

La production a été très sensible aux paysages sidérants de l'Australie, s'aventurant à l'intérieur des terres de la Gold Coast et notamment sur le Mont Tamborine, dans la Vallée de Tallebudgera et la forêt de Paperbark.

Les magnifiques dunes de sable de l'île de South Stradbroke ont servi de toile de fond à la séquence d'ouverture. Comme l'indique Garcia, l'expédition nécessaire pour se rendre sur place n'est pas si éloignée du périple des

personnages du film. *"Il nous a fallu une demi-heure en bateau pour traverser la crique de Jumpinpin, puis 40 minutes en buggy tout-terrain pour parcourir la plage"*, précise-t-il. *"Par moments, on avait l'impression d'être sur la lune"*.

Brie Larson s'est souvenue de son expérience avec un éléphant pour l'une des rares scènes entièrement tournée sur fond vert : il s'agit du premier face-à-face entre Mason Weaver et Conrad d'un côté, et Kong, de l'autre, tourné aux studios de Village Roadshow. *"C'est peut-être un peu exagéré, mais je ne m'étais jamais retrouvée aussi près d'une créature aussi imposante et puissante... mais qui se comporte avec douceur avec moi"*, dit-elle en souriant. *"Il y a là quelque chose d'extraordinaire : Kong est la créature la plus imposante de l'île, et pourtant il ne se sert pas de sa force pour faire du mal aux hommes"*.

Néanmoins, cette scène émouvante a représenté une journée de tournage éprouvante pour les comédiens qui étaient censés nouer un lien très fort avec leur partenaire gigantesque mais... invisible ! Hiddleston a improvisé, suggérant de diffuser un morceau de musique évocateur – l'Adagio en Ré mineur, extrait de la bande-originale de SUNSHINE – afin que la séquence se mette en place. *"Il y a très peu de moments où on peut se dire, 'c'était magique', et celui-ci en fait partie"*, confie Vogt-Roberts.

L'ÉPOQUE DE KONG

La production a choisi de situer l'intrigue en 1973, époque où le monde semblait en plein chaos. Il faut dire que la guerre du Vietnam, qui touchait à sa fin, durait depuis plusieurs années et qu'une profonde crise économique, sociale et politique secouait la planète.

Dans le même temps, comme le signale le réalisateur, cette époque était *"fascinante sur un plan esthétique. La beauté se nichait dans d'infinis détails"*.

Pour cerner au mieux ce style, Vogt-Roberts et Fong ont conçu des objectifs anamorphiques – uniques dans leur genre – en collaboration avec Panavision. *"Ces objectifs ont un côté rétro, ce qui correspondait bien à l'esprit des seventies qu'on cherchait à retrouver"*, indique Fong. *"Panavision nous a dit qu'il s'agissait des lentilles anamorphiques les plus sophistiquées que la société ait jamais conçues"*.

Pour que KONG: SKULL ISLAND se démarque esthétiquement d'autres productions du genre, Fong et Vogt-Roberts ont choisi très en amont une palette de couleurs originales, afin d'envelopper le film dans un climat hallucinatoire évocateur de la guerre du Vietnam.

Dirigée par Bill Randa (John Goodman), l'organisation d'agents secrets du Monarch, postés sur le porte-avions Athena, est elle aussi marquée par l'époque. C'est à partir de là que les explorateurs se rendent en hélicoptère sur Skull Island. Les hélicoptères Huey – autre moyen de transport emblématique des années 70 – jouent un rôle décisif dans le film. Le son caractéristique de leurs hélices – *fop, fop, fop* – évoque les dilemmes de Packard concernant la fin de la guerre et rythment l'affrontement violent, projeté au ralenti, entre Kong et les hélicos envahissant son territoire. Pour restituer ce son si particulier, le designer sonore Pete Horner, les monteurs effets sonores Benjamin A. Burt, Pascal Garneau et William McGuigan, et le chef-monteur son Steve Slanec ont collaboré avec le Vietnam Helicopters Museum de Concord (en Californie) pour enregistrer un authentique Huey des années 70.

"Le musée a mis un hélico Huey à notre disposition et, équipés de toutes sortes de micros et d'appareils d'enregistrement, nous nous sommes postés sous les hélices pendant qu'elles tournaient afin d'obtenir ce fop, fop, fop aussi nettement que possible", déclare Horner. *"C'était exaltant. Ensuite, les pilotes nous ont emmenés à bord de leurs Huey et ont effectué des figures acrobatiques, dont les sons – qu'on a enregistrés – sont perceptibles dans la scène où les hélicos fendent l'orage épouvantable qui protège l'univers de Skull Island"*.

Pour les costumes, Vogt-Roberts et sa chef-costumière Mary Vogt ont choisi un style classique, évitant les tendances à la mode de l'époque comme les chemises à carreaux et les cravates extra-larges. *"Nos personnages portent les mêmes tenues pendant longtemps, si bien qu'il fallait qu'elles soient les plus réalistes possible"*, commente le réalisateur.

Pour Hiddleston, ancien agent spécial des forces aériennes, Mary Vogt a consulté une brochure sur le Special Air Service britannique rédigée par un ancien membre de cette unité d'élite. *"La brochure regorge de détails sur la mission de ces hommes et raconte, par exemple, qu'ils passaient plusieurs jours sans changer de vêtements"*, rapporte la chef-costumière. *"Du coup, on a affublé Tom d'une allure simple et héroïque, qui rappelle le Steve McQueen des films de cette époque, qu'il s'agisse des pantalons aux lignes épurées, des bottes et des chemises ajustées"*.

Packard, campé par Samuel L. Jackson, arbore un foulard à maille militaire qui le protège contre les insectes et lui donne une allure princière. *"Cette tenue le distingue aussi des autres membres de son unité"*, signale Mary Vogt.

En outre, le chef-accessoiriste Steven B. Melton a fait en sorte que chacun des hommes de Packard porte un casque d'aspect authentique. *"J'ai acheté 21 casques sur eBay et on a mis au point 300 graphismes différents avant d'obtenir les sept qu'aimait Jordan"*, note-t-il. *"Chaque casque est orné d'autocollants et d'emblèmes bien spécifiques dont certains ont été achetés auprès d'anciens pilotes d'hélicoptères ayant participé à la guerre du Vietnam"*.

Mason Weaver (Brie Larson), photographe de guerre, porte des bottes à lacets, une chemise gris pâle, et des pantalons kaki qui lui donnent *"une allure quasi militaire"*, précise la chef-costumière.

De toute évidence, Marlow (John C. Reilly) n'est *pas* un homme des années 70. Du coup, Mary Vogt l'a affublé d'une casquette d'aviateur de la Seconde Guerre mondiale que Reilly a appréciée et a choisi de porter tout au

long du tournage. *"L'uniforme de pilote est romantique et héroïque"*, note la chef-costumière. Le superviseur maquillage Bill Corso précise que le fait d'être coincé sur une île pendant trente ans a considérablement marqué Marlow. *"Son visage est parcheminé comme le cuir et on dirait qu'il se taille la barbe avec le sabre d'un samouraï... et c'est d'ailleurs le cas"*, dit-il.

Le film est aussi marqué par les années 40. En effet, l'improbable navire de Marlow – qui date de cette époque – représente l'ultime espoir pour nos explorateurs de quitter Skull Island. Construite par Marlow et son ennemi d'autrefois – et désormais défunt – Gunpei Ikari, l'embarcation est un croisement improbable qui emprunte au P-51 de Marlow et au Zero de Gunpei. Meinardus et son équipe ont fabriqué le moteur du bateau ex nihilo, et ont fait en sorte qu'il puisse vibrer, fumer et trembler, ainsi que la cheminée du navire qui crache une épaisse fumée noire.

Les Iwi, tribu indigène de l'île, traversent les époques. Ce n'est pas un hasard si leur destin est lié à celui de Kong. Garcia précise : *"Les Iwi sont coupés du reste du monde. Ils sont pacifiques, et à la fois simples et très sophistiqués. Les Iwi ont un rapport symbiotique avec Skull Island, et ils savent que si Kong, dernier représentant de son espèce, est éliminé, le fragile écosystème de l'île sera anéanti"*.

Vogt-Roberts ajoute : *"Je voulais que les Iwi vénèrent Kong et que, d'une certaine façon, ils soient plus évolués que ceux qui viennent de débarquer à Skull Island"*.

Les motifs délicats peints sur les Iwi ne sont pas seulement décoratifs. Ces graphismes complexes ornant le corps et le visage des indigènes s'inspirent d'une source improbable. Amateur de jeux vidéo depuis longtemps, Vogt-Roberts souligne : *"J'étais intrigué par les formes farfelues de la plupart des personnages de jeux vidéo, avec leurs arêtes marquées et leurs angles droits. Ce qui me plaisait, c'était de créer quelque chose d'anachronique, à la fois moderne et ancien. Du coup, nous avons conçu ces motifs peints qui ont plusieurs*

fonctions. On comprend que ces figures comportent leur propre langage crypté : elles servent de camouflage et permettent aux Iwi de se fondre dans l'île et de survivre malgré les innombrables menaces qui pèsent sur eux".

CASCADES ET "SKULLCRAWLERS"

Pendant l'essentiel de leur périple, les explorateurs doivent livrer des combats d'une envergure que même les soldats de Packard les plus endurcis n'auraient pas imaginés.

Pour mettre au point les scènes d'action spectaculaires du film, le chef-cascadeur George Cottle a piloté une équipe de 60 cascadeurs qui ont répété les combats et le travail au filin pendant deux mois avant le début du tournage.

Pour les cascadeurs, le plus difficile était l'accès aux sites vietnamiens enclavés : pour atteindre plusieurs d'entre eux, il fallait compter 45 minutes de route avec un cortège de plusieurs camions, puis de longues marches.

La disponibilité de certains matériels était tout aussi problématique que l'accès aux différents sites. Par exemple, Cottle avait besoin d'une immense grue pour une scène où l'un des protagonistes se retrouve soudain perché dans les airs. *"Il n'y avait, à notre connaissance, qu'une seule grue dans tout le Vietnam, et il nous a fallu douze heures de route pour aller la chercher",* se souvient-il. *"Lorsqu'on a récupéré la grue, il s'est avéré qu'elle était plutôt archaïque, mais on l'a faite fonctionner et tout s'est déroulé sans encombres".*

Les comédiens concernés par la séquence ont été sidérés par la complexité de la cascade. *"On l'a répétée à huis clos et aucun des acteurs ne savait ce qui se passait",* confie Cottle dans un sourire. *"Du coup, leur réaction première a été formidable".*

Cottle tient à saluer les comédiens qui, dans leur ensemble, n'ont pas hésité à se soumettre aux entraînements et aux cascades les plus éprouvants. Mais il rend particulièrement hommage à Hiddleston qui était censé avoir la

forme physique d'un agent des Forces Spéciales. *"Tom est une machine et une rock-star !"*, s'enthousiasme Cottle. *"Il s'investit à fond dans son travail et c'est un vrai passionné par son métier. C'est un type physique qui a parfaitement compris la réalité et l'énergie propres aux cascades"*.

Cette dimension physique est également palpable dans une séquence impressionnante où Conrad affronte un essaim de créatures volantes, avec un sabre katana pour seule arme. Pour bien manier cette épée délicate et redoutable à la fois, Hiddleston et John C. Reilly – elle appartient en réalité à Marlow et lui a été transmise par Gunpei – se sont entraînés tous les jours avec le chorégraphe combats Iram Choi. Par mesure de sécurité, ils se sont initiés au katana avec un tube de plastique, mais en quelques semaines, les deux comédiens maîtrisaient le maniement de l'épée. *"Ils s'y sont donnés à fond"*, indique Cottle. *"Certains acteurs répètent vaguement les gestes de ce genre de figure le jour même du tournage et n'ont qu'à prier pour que tout se passe au mieux. Mais John et Tom nous demandaient quotidiennement s'ils pouvaient prendre une demi-heure avec Iram et s'entraîner"*.

Brie Larson a également apprécié de pouvoir laisser libre cours à l'héroïne de film d'action qui sommeille en elle. *"C'est un rôle bien plus physique que tout ce que j'ai fait jusque-là et c'est formidable de pouvoir mettre à profit mes facultés physiques d'une manière inédite"*, confie-t-elle.

Grâce au film, les comédiens ont également pris de la hauteur ! *"Avec Brie, on a embarqué à bord d'une flotte de Huey avec la 2^{ème} équipe"*, raconte Hiddleston. *"On survolait cette vallée volcanique et l'océan Pacifique à bord d'un hélico conçu pour les cascades, qui n'avait pas de portière, et avec Brie, on avait la tête à l'extérieur de l'appareil, mais on était totalement sanglés et en sécurité. C'est tout simplement extraordinaire d'avoir l'occasion de faire un truc pareil dans le cadre du boulot !"*

La séquence d'acrobatie la plus audacieuse et la plus exaltante est sans doute celle où nos explorateurs débarquent à Skull Island, d'autant que certains

d'entre eux périssent dans le choc terrible entre Kong et les hélicos. Cottle souligne que la plupart des cascades ont été réalisées avec d'authentiques hélicoptères, sans recours aux effets infographiques.

Le chef-cascadeur a également apprécié le travail du conseiller technique militaire Harry Humphries, ancien Navy SEAL qui a combattu au Vietnam. *"Harry a vraiment participé aux combats"*, affirme Cottle. *"C'est une légende vivante si bien que lorsqu'il donnait des consignes aux comédiens, ils l'écoutaient"*.

Humphries s'est assuré que le jargon militaire était véridique et a été consulté sur les engins volants de l'époque, à l'image de l'hélico Huey UH-1 déjà cité (principal moyen de transport servant aussi à la livraison de matériel et au combat à l'époque de la guerre du Vietnam), ou encore sur l'utilisation des fusils de combat M-16 et des lance-grenades M-79 par les unités d'infanterie.

Malgré leur impressionnant arsenal, Packard et son unité livrent le combat de leur vie en affrontant Kong et les autres habitants de Skull Island. Si Kong est le roi de l'île, les autres bêtes règnent chacune sur leur propre domaine.

Le réalisateur tenait à ce que chaque créature frappe le spectateur par sa singularité. *"Quand j'étais gamin, j'adorais découvrir des choses nouvelles au cinéma"*, dit-il. *"Je faisais attention aux moindres particularités des monstres"*.

Le pire ennemi de Kong est le vorace Skullcrawler, très ancienne créature qui a tué les ancêtres de Kong et condamné celui-ci à être l'ultime représentant de son espèce. *"Le Skullcrawler est l'ange déchu du royaume de Kong"*, constate Vogt-Roberts. *"Il vit sous la terre et incarne la part d'ombre de l'île et du mythe. Il ne s'agit pas d'une créature particulièrement harmonieuse"*.

Voilà bien un euphémisme ! Le Skullcrawler ressemble à un serpent muni de deux bras puissants et d'une terrifiante tête de mort. Pour les animateurs, l'aspect de la créature représentait un véritable défi, tout particulièrement pour une scène de combat titanesque. *"Étant donné que le Skullcrawler n'a que deux membres et une très longue queue, il fallait qu'on soit sûr qu'il puisse conserver"*

son équilibre", explique Scott Benza. "On s'est arrangé pour que son poids prenne appui sur sa queue, ce qui est un phénomène qu'on observe très peu dans la nature".

S'il était difficile de le manœuvrer, la gueule et la physionomie repoussantes du Skullcrawler ont inspiré les designers sonores. *"Jordan souhaitait que cette créature vous glace les sangs et qu'elle n'appartienne pas au règne animal", indique Al Nelson. "On ne pouvait pas non plus exagérer dans le choix des sons qu'il émet même si on s'est vraiment amusés à rendre ses cris aussi affreux que son allure".*

Les designers sonores ont d'abord pensé au bruit d'un lapin agonisant – *"ce genre de couinement qui exprime la souffrance", note Nelson. Il a aussi utilisé les cris d'une otarie "qui émet les cris les plus atroces qu'on puisse entendre dans la nature – comme si elle crachait ses poumons – et les cris d'un écureuil qui pousse des cris perçants quand il appelle l'un de ses congénères. C'est vraiment flippant. Du coup, lorsqu'on songe à cette bête monstrueuse, on entend un petit écureuil !", ajoute-t-il en souriant.*

EN GUISE DE CONCLUSION

Outre les effets sonores, la production a confié à Henry Jackman une partition symphonique d'une grande richesse. *"Ce que j'adore dans les films de monstres, c'est qu'ils permettent d'utiliser la musique symphonique d'une manière extravagante", dit-il. "Jordan souhaitait exploiter la force et la profondeur d'un orchestre symphonique mais on a aussi exploré des pistes moins traditionnelles. C'est une expérience formidable pour un compositeur".*

Jackman souligne l'attachement de Kong à certains personnages en donnant à quelques morceaux *"un peu d'humanité et de sensibilité",* selon ses propres termes. En outre, il déclare que les scènes du Vagabond sont celles qu'il préfère. *"John C. Reilly, sous les traits de Marlow, est notre guide dans le sanctuaire, si bien que j'ai composé un morceau foncièrement américain – un*

thème patriotique qui évoque Marlow et son passé de pilote de chasse pendant la Seconde Guerre mondiale".

En hommage au contexte où se déroule l'intrigue, Jackman a ponctué la bande-originale des tonalités classiques de guitares psychédéliques des années 70. Ce dispositif permettait également de glisser avec élégance des thèmes emblématiques de l'époque dans la partition du film. *"Je voulais reprendre des chansons de l'époque de la guerre du Vietnam et de nombreux tubes des années 70",* affirme le réalisateur. *"On obtient ainsi des contrastes saisissants et ces partis-pris donnent le ton et nous offrent des moments jubilatoires de pur bonheur".*

"On a installé un tourne-disques sur le bateau à bord duquel les personnages remontent le fleuve, ce qui fait que la musique provient d'une source réelle", poursuit Vogt-Roberts. *"Les rapports que nos protagonistes entretiennent avec la musique réservent des moments inattendus".*

Parmi les titres de la bande-originale, citons "Time Has Come Today" des Chambers Brothers, chanson emblématique de l'époque psychédélique, le tube "White Rabbit" de Jefferson Airplane, "Ziggy Stardust" de David Bowie, "Long Cool Woman (In A Black Dress)" des Hollies, "Paranoid" de Black Sabbath, "Bad Moon Rising" et "Run Through the Jungle" de Creedence Clearwater, "Down on the Street" des Stooges, le tube de rock vietnamien psychédélique "Mặt Trời Đen" et "Brother" de la pop-star brésilienne Jorge Ben Jor.

La musique, qui cherche à mettre en valeur l'émotion et les scènes d'action du film, a été écrite vers la fin de la post-production. Il s'agit de l'aboutissement d'une production gigantesque qui a sillonné trois continents. Autant dire que le réalisateur et ses producteurs Thomas Tull, Mary Parent, Jon Jashni et Alex Garcia ont dû surmonter d'innombrables obstacles pour un résultat final qui s'est révélé plus que gratifiant.

Tout au long du tournage, l'ensemble des collaborateurs de création et de production ont souhaité rendre hommage au mythe de Kong, tout en imaginant une aventure inédite à cette créature légendaire.

"Pour réaliser KONG: SKULL ISLAND, nous avons tous vécu une expérience palpitante et hors du commun", conclut Jordan Vogt-Roberts. "Nous tenions à aborder Kong en rendant hommage à tous les films antérieurs consacrés au monstre et en en proposant une lecture nouvelle".

DEVANT LA CAMÉRA

TOM HIDDLESTON (James Conrad) a remporté un Golden Globe, ainsi que des nominations au Critics Choice et à l'Emmy, pour la série THE NIGHT MANAGER d'après John le Carré.

On le retrouvera sous les traits de l'immonde Loki dans THOR 3 : RAGNAROK. Il a campé le rôle pour la première fois dans THOR de Kenneth Branagh, qui lui a valu le prix de la Révélation aux Empire Awards, avant de l'endosser à nouveau dans AVENGERS, qui lui a valu le prix du meilleur "méchant" aux MTV Movie Awards.

Il incarne encore Loki dans THOR : LE MONDE DES TÉNÈBRES, aux côtés de Chris Hemsworth, Natalie Portman et Idris Elba, et décroche une nouvelle nomination à l'Empire Award et une autre au MTV Movie Award.

En 2015, il donne la réplique à Jessica Chastain, Mia Wasikowska et Charlie Hunnam dans CRIMSON PEAK de Guillermo del Toro, et à Jeremy Irons, Luke Evans, Sienna Miller et Elisabeth Moss, dans HIGH-RISE de Ben Wheatley qui lui permet de décrocher une citation au British Independent Film Award.

Il a été à l'affiche de I SAW THE LIGHT de Marc Abraham, où il interprète la légende de la musique country Hank Williams. Le film a été présenté au festival de Toronto.

Plus tôt dans sa carrière, il a campé le capitaine Nicholls dans CHEVAL DE GUERRE de Steven Spielberg, aux côtés de Jeremy Irvine, Emily Watson, David Thewlis, Benedict Cumberbatch et Eddie Marsan, ou encore l'écrivain Scott Fitzgerald dans MINUIT À PARIS de Woody Allen.

Il s'est aussi illustré dans ARCHIPELAGO, qui lui vaut des citations au BAFTA Award et au prix de l'*Evening Standard*, et THE DEEP BLUE SEA de Terence Davies, avec Rachel Weisz.

Il prêtera sa voix à EARLY MAN aux côtés d'Eddie Redmayne.

Côté petit écran, il a campé le prince Hal dans HENRY IV, puis le rôle-titre d'HENRY V, qui lui a valu le prix du meilleur espoir aux South Bank Sky Arts Awards.

Sur les planches, il a campé le rôle-titre de "Coriolan", qui lui vaut le prix de l'*Evening Standard* du meilleur comédien et une citation au prix Laurence Olivier dans cette même catégorie. Il a encore décroché des nominations à l'Olivier Award pour "Cymbeline" et "Othello".

Il est diplômé de la Royal Academy of Dramatic Art.

Réputé pour être l'un des comédiens les plus respectés d'Hollywood, **SAMUEL L. JACKSON** (Preston Packard) s'est produit dans une centaine de longs métrages. Il a marqué les esprits en interprétant Jules, le tueur à gages philosophe de PULP FICTION de Quentin Tarantino, en 1995, qui lui a valu le BAFTA et l'Independent Spirit Award ainsi que des citations à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur second rôle. Il a refait équipe avec Tarantino pour JACKIE BROWN, qui lui a valu une autre citation au Golden Globe, KILL BILL : VOLUME 2, DJANGO UNCHAINED et LES HUIT SALOPARDS.

Jackson a signé un contrat de neuf films avec Marvel Studios et a ainsi campé Nick Fury dans trois sagas : IRON MAN, IRON MAN 2, CAPTAIN

AMERICA : FIRST AVENGER et CAPTAIN AMERICA : LE SOLDAT DE L'HIVER, et AVENGERS et AVENGERS : L'ÈRE D'ULTRON, qui a généré 200 millions de dollars dès sa sortie. Il a prêté sa voix à Jimbo dans BLAZING SAMURAI et aux INDESTRUCTIBLES 2.

On le retrouvera bientôt dans THE HITMAN'S BODYGUARD, UNICORN STORE, premier film de Brie Larson, et INVERSION de Peter Segal.

On l'a vu récemment dans XXX: REACTIVATED où il endosse de nouveau le rôle de l'agent Augustus Gibbons, MISS PEREGRINE ET LES ENFANTS PARTICULIERS de Tim Burton, TARZAN de David Yates, KINGSMAN : SERVICES SECRETS de Matthew Vaughn, le remake réalisé par Jose Padilha de ROBOCOP, OLDBOY et CHI-RAQ de Spike Lee.

Au cinéma, il a inscrit son nom aux génériques de MOTHER AND CHILD, HARCELÉS, SOUL MEN, THE SPIRIT, JUMPER, RENAISSANCE D'UN CHAMPION, CHAMBRE 1408, BLACK SNAKE MOAN, DES SERPENTS DANS L'AVION, LA COULEUR DU CRIME, COACH CARTER, STAR WARS ÉPISODE III : LA REVANCHE DES SITH, LES INDESTRUCTIBLES, S.W.A.T UNITÉ D'ÉLITE, DÉRAPAGES INCONTRÔLÉS, LE 51^{ÈME} ÉTAT, STAR WARS ÉPISODE II : L'ATTAQUE DES CLONES, CAVEMAN'S VALENTINE, LE SECRET DU BAYOU, INCASSABLE, L'ENFER DU DEVOIR, SHAFT, DEEP BLUE SEA, STAR WARS ÉPISODE I : LA MENACE FANTÔME, LE NÉGOCIATEUR, LE VIOLON ROUGE, , 187 : CODE MEURTRE, LE DROIT DE TUER ?, UNE JOURNÉE EN ENFER, JUNGLE FEVER, SPHERE, AU REVOIR, À JAMAIS, Mo' BETTER BLUES, LES AFFRANCHIS, JEUX DE GUERRE, TRUE ROMANCE, MÉLODIE POUR UN MEURTRE, UN PRINCE À NEW YORK, DO THE RIGHT THING, SCHOOL DAZE et RAGTIME

En 2011, Samuel L. Jackson a fait ses débuts sur les planches de Broadway dans la pièce de Katori Hall "The Mountaintop" face à Angela

Bassett, dans une mise en scène de Kenny Leon. L'histoire se déroule à la veille de l'assassinat de Martin Luther King, incarné par Jackson.

Il suit ses études au Morehouse College d'Atlanta, dont il est diplômé en art dramatique. Il débute au théâtre dans des pièces comme "Home", "A Soldier's Play", "Sally/Prince" et "The District Line". Il crée les rôles de deux pièces d'August Wilson au Yale Repertory Theatre et, pour le New York Shakespeare Festival, joue dans "Mère Courage et ses enfants", "Spell #7" et "The Mighty Gents".

Pour le petit écran, outre THE SUNSET LIMITED, il a été cité en tant qu'acteur au Cable Ace Award et au Golden Globe pour son rôle dans le téléfilm lauréat d'un Emmy LA RÉVOLTE D'ATTICA de John Frankenheimer. Il a été producteur exécutif de la série d'animation AFRO SAMURAI pour Spike TV, qui a été diffusée pour la première fois en 2007. La série a été nommée à l'Emmy du meilleur programme d'animation. La première édition du jeu vidéo "Afro Samurai" a été lancée en février 2009.

JOHN GOODMAN (Bill Randa) a récemment fait ses débuts dans le West End aux côtés de Damian Lewis et Tom Sturridge dans la reprise de "American Buffalo" de David Mamet.

On l'a vu récemment à Broadway dans "The Front Page" de Ben Hecht, avec Nathan Lane et John Slattery.

On le retrouvera dans THE COLDEST CITY. Il prêtera également sa voix à VALERIAN ET LA CITÉ DES MILLE PLANÈTES de Luc Besson.

Il s'est illustré dernièrement dans TRAQUE À BOSTON de Peter Berg, 10 CLOVERFIELD LANE et DALTON TRUMBO de Jay Roach.

En 2013, il se produit dans ARGO de Ben Affleck, Oscar du meilleur film, et FLIGHT de Robert Zemeckis. La même année, il remporte le National Board of Review Spotlight Award pour ARGO, FLIGHT et UNE NOUVELLE CHANCE

de Robert Lorenz. Il s'est aussi illustré dans THE ARTIST de Michel Hazanavicius, Oscar du meilleur film en 2012.

Pour le petit écran, il a joué dans ALPHA HOUSE, DANCING ON THE EDGE, DAMAGES et COMMUNITY.

Il s'est fait remarquer grâce à la sitcom ROSEANNE, qu'il a interprétée pendant neuf saisons et qui lui a valu un Golden Globe, trois citations au même prix, et sept citations à l'Emmy. Il a remporté deux citations à l'Emmy pour l'adaptation télévisée d'UN TRAMWAY NOMMÉ DÉsir de Tennessee Williams et pour KINGFISH: A STORY OF HUEY P. LONG. Il a encore remporté l'Emmy pour la série STUDIO 60 ON THE SUNSET STRIP, créée par Aaron Sorkin. Il a également été cité à l'Emmy pour BARTON FINK des frères Coen.

Il a donné la réplique à Al Pacino dans YOU DON'T KNOW JACK, qui lui a valu une nomination à l'Emmy et au SAG Award.

Parmi sa filmographie, citons TRANSFORMERS : L'ÂGE DE L'EXTINCTION, LOVE THE COOPERS, THE GAMBLER, MONUMENTS MEN de George Clooney, EXTRÊMEMENT FORT ET INCROYABLEMENT PRÈS de Stephen Daldry, DANS LA BRUME ÉLECTRIQUE de Bertrand Tavernier, CONFESSIONS D'UNE ACCRO DU SHOPPING, BEE MOVIE – DROLE D'ABEILLE, LA PAPESSE JEANNE, ALABAMA MOON, STORYTELLING de Todd Solondz, GIGANTIC, COYOTE GIRLS, DE QUELLE PLANETE VIENS-TU ?, A TOMBEAU OUVERT de Martin Scorsese, LE PETIT MONDE DES BORROWERS, MOTHER NIGHT, BORN YESTERDAY- QUAND L'ESPRIT VIENT AUX FEMMES, GENTLEMAN BABE, RALPH SUPER KING, ARACHNOPHOBIE, STELLA, ALWAYS de Steven Spielberg, MELODIE POUR UN MEURTRE, EVERYBODY'S ALL-AMERICAN, LE MOT DE LA FIN, LE FLIC DE MON CŒUR, TRUE STORIES, SWEET DREAMS de Karel Reisz, MARIA'S LOVERS d'Andrei Konchalovsky, LES TRONCHES, C.H.U.D., ARIZONA JUNIOR, LE GRAND

SAUT, THE BIG LEBOWSKI, O'BROTHER et INSIDE LLEWYN DAVIS des frères Coen.

En outre, il a prêté sa voix à plusieurs films d'animation, comme MONSTRES&CIE, L'EMPEREUR MEGALO et la version télé du même film, TALES OF THE RAT FINK, LE LIVRE DE LA JUNGLE 2, etc.

Il a récemment joué dans "En attendant Godot" à Broadway qui lui a valu les éloges de la critique. On l'a encore vu dans "Henry IV", "Antoine et Cléopâtre", "Comme il vous plaira", "Loose Ends" et "Big River".

En 2001, il partage l'affiche avec Meryl Streep et Kevin Kline dans "La mouette", monté dans le cadre du festival Shakespeare in the Park et mis en scène par Mike Nichols. Un an plus tard, il joue dans "La résistible ascension d'Arturo Ui".

BRIE LARSON (Mason Weaver) a remporté l'Oscar, le Golden Globe, le Screen Actors Guild Award, le BAFTA Award, le Critics Choice Award, le National Board of Review Award et l'Independent Spirit Award pour ROOM de Lenny Abrahamson. Adapté d'un best-seller, le film retrace l'histoire d'une jeune femme et de son fils de 5 ans qui retrouvent la liberté après plusieurs années de captivité.

On la retrouvera dans FREE FIRE de Ben Wheatley, produit par Martin Scorsese et présenté aux festivals de Toronto et Londres, THE GLASS CASTLE, d'après le livre de Jeannette Walls, UNICORN STORE qu'elle réalisera, et CAPTAIN MARVEL, premier film de super-héros centré sur une femme.

En 2014, elle est à l'affiche de STATES OF GRACE de Daniel Cretton, où elle campe la directrice d'un centre de placement en famille d'accueil la patronne d'un foyer d'accueil pour orphelins. Le film lui a valu le prix de la meilleure comédienne au festival de Locarno et aux Gotham Awards, ainsi qu'une nomination aux Critic's Choice Awards.

Elle s'est produite dans CRAZY AMY de Judd Apatow, aux côtés d'Amy Schumer, THE GAMBLER de Ruppert Wyatt, aux côtés de Mark Wahlberg, THE SPECTACULAR NOW de James Ponsoldt, avec Shailene Woodley et Miles Teller, DON JON de Joseph Gordon Levitt, 21 JUMP STREET de Phil Lord et Chris Miller, avec Jonah Hill, RAMPART d'Oren Moverman, avec Woody Harrelson, SCOTT PILGRIM d'Edgar Wright, et GREENBERG de Noah Baumbach, avec Ben Stiller.

Elle reste largement reconnue pour son interprétation de Kate, la fille moqueuse et rebelle de Toni Collette dans la série UNITED STATES OF TARA, créée par Diablo Cody sur une idée originale de Steven Spielberg. Elle a aussi tenu un rôle récurrent dans THE LEAGUE.

Sur les planches, elle a interprété Emily dans "Our Town" de Thornton Wilder au Williamstown Theatre Festival.

Également scénariste, elle a écrit le court métrage THE ARM, prix spécial du jury au festival de Sundance.

Elle étudie le théâtre depuis l'âge de 6 ans et a été la plus jeune élève à entrer au conservatoire d'art dramatique de San Francisco.

JING TIAN (San) s'est rapidement fait une place parmi les jeunes actrices les plus en vue du cinéma mondial et elle semble percer sur le marché américain sous les meilleurs auspices. Elle a fait ses débuts aux États-Unis avec LA GRANDE MURAILLE de Zhang Yimou, dans le rôle du général Lin Mei, aux côtés de Matt Damon. On la retrouvera dans PACIFIC RIM: UPRISING, avec Scott Eastwood.

En deux ans, Jing Tian s'est imposée comme l'une des actrices chinoises les plus prisées de sa génération, au cinéma comme à la télévision. Mettant à profit sa formation de danseuse, elle s'investit avec détermination dans chaque nouveau rôle, réalisant souvent elle-même ses cascades.

Entre 2013 et 2014, elle a enchaîné des rôles face à Donnie Yen dans SPECIAL ID, Jackie Chan dans POLICE STORY 2013 et Chow Yun-Fat dans DU CHENG FENG YUN (Wong), trois blockbusters qui ont généré plus de 1,3 milliards de yuans au box-office. Elle a ensuite obtenu un Hollywood International Award.

Côté petit écran, on l'a vue dans BAN SHU LEGEND, drame historique situé sous la dynastie Han, ou encore THE GLORY OF TANG DYNASTY qui a été diffusé sur Internet et engendré 1,3 milliards de vues.

Elle fait ses débuts au cinéma dans MY BELLE BEAUTY où la jeune actrice de 22 ans tient deux rôles. Puis, elle enchaîne avec THE WARRING STATES, BETTER AND BETTER et TEARS IN HEAVEN.

Quittant son foyer à 13 ans, elle a intégré l'Académie de danse de Beijing. Là-bas, sa passion pour la danse s'est transformée en une passion pour l'art dramatique, et vers la fin de son cursus, elle a poursuivi ses études à l'université de cinéma de Beijing.

Parallèlement à sa carrière d'actrice, Jing Tian est une des ambassadrices de la marque L'Oréal en Asie. Elle se consacre aussi à des missions humanitaires, destinées à venir en aide à des zones sinistrées par des séismes et à des enfants de milieux défavorisés.

JOHN C. REILLY (Hank Marlow) s'est illustré au cinéma, à la télévision et sur scène. Il a notamment joué dans GANGS OF NEW YORK et AVIATOR de Martin Scorsese, OUTRAGES de Brian De Palma, THE LAST SHOW de Robert Altman, LA LIGNE ROUGE de Terrence Malick, CARNAGE de Roman Polanski, EN PLEINE TEMPÊTE de Wolfgang Petersen, WE NEED TO TALK ABOUT KEVIN de Lynne Ramsay, et MAGNOLIA, BOOGIE NIGHTS et HARD EIGHT de Paul Thomas Anderson.

Il s'est également produit dans les comédies RICKY BOBBY, ROI DU CIRCUIT et FRANGINS MALGRÉ EUX d'Adam Mc Kay, avec Will Ferrell, et CYRUS des frères Duplass. On l'a encore vu dans CRIMINAL d'Ariel Vromen, THE LOBSTER de Yorgos Lanthimos, LES COWBOYS de Thomas Bidegain, TALE OF TALES de Matteo Garrone, BIENVENUE À CEDAR RAPIDS de Miguel Arteta, TERRI d'Azazel Jacobs, YEAR OF THE DOG de Mike White, THE GOOD GIRL de Miguel Arteta, THE LITTLE HOURS et THE ANNIVERSARY PARTY.

Pour CHICAGO, il a été cité à l'Oscar et au Golden Globe. Il a encore glané une citation au Golden Globe pour WALK HARD : THE DEWEY COX STORY. Il a obtenu de nombreuses nominations à l'Independent Spirit Award et au Screen Actors Guild Award.

Parmi sa filmographie, citons LES GARDIENS DE LA GALAXIE de James Gunn, et LES MONDES DE RALPH. Il tourne actuellement dans HOLMES AND WATSON sous la direction d'Etan Cohen.

Au théâtre, on l'a vu dans "True West", qui lui a valu une nomination au Tony, "Un tramway nommé Désir" à Broadway", et "Les raisins de la colère".

D'origine anglaise, **TOBY KEBBELL** (Jack Chapman / doublure "motion-capture" Kong) s'est illustré dans plusieurs films d'aventures fantastiques, comme LA PLANÈTE DES SINGES : L'AFFRONTMENT et WARCRAFT : LE COMMENCEMENT. On l'a encore vu dans BEN HUR de Timur Bekmambetov et QUELQUES MINUTES APRÈS MINUIT. On le retrouvera dans GOLD de Stephen Gaghan.

Il s'est fait remarquer grâce à DEAD MAN'S SHOES de Shane Meadows qui lui a valu d'être cité au British Independent Film Award du meilleur espoir masculin. Puis, il a enchaîné avec ALEXANDRE d'Oliver Stone et MATCH POINT de Woody Allen.

En 2007, il est salué par la critique pour son interprétation du manager de Joy Division dans CONTROL d'Anton Corbijn, qui lui vaut le prix du meilleur second rôle aux British Independent Film Awards et une nomination au London Critics' Circle Award.

En 2008, il joue dans ROCKNROLLA de Guy Ritchie qui lui vaut le prix d'interprétation du *Sun* et une nomination à l'Empire Award. On l'a encore vu dans PRINCE OF PERSIA : LES SABLES DU TEMPS de Mike Newell, L'APPRENTI SORCIER, CHEVAL DE GUERRE de Steven Spielberg, LA COLÈRE DES TITANS, CARTEL de Ridley Scott, et LA CONSPIRATION de Robert Redford.

Côté télévision, il a tourné dans série THE STREET qui remporte le BAFTA. On l'a aussi vu dans une relecture contemporaine de MACBETH pour la BBC et un épisode de la série BLACK MIRROR.

Sur scène, il s'est produit dans "Enemies" de David Hare et "La fin du voyage" de R.C. Sheriff.

Souvent primé, **JOHN ORTIZ** (Victor Nieves) a bâti sa carrière sur les planches new-yorkaises. Il a ainsi remporté l'Obie Award du meilleur acteur pour "References to Salvador Dali Make Me Hot", mais a également été cité à l'Independent Spirit Award pour RENDEZ-VOUS L'ÉTÉ PROCHAIN de Philip Seymour Hoffman. Il est aussi à l'aise au cinéma qu'à la télévision et sur scène.

On le retrouvera dans BRAQUAGE À L'ANCIENNE de Zach Braff, avec Morgan Freeman et Michael Caine, GOD PARTICLE, qui réunit Chris O'Dowd et Elizabeth Debicki, NOSTALGIA avec Jon Hamm et Catherine Keener, et REPLICAS, avec Keanu Reeves et Alice Eve.

Il s'est illustré dans MES VIES DE CHIEN, A WOMAN, A PART, avec Maggie Stiff et Cara Seymour, STEVE JOBS de Danny Boyle, avec Michael Fassbender et Kate Winslet, HACKER de Michael Mann, avec Chris Hemsworth, QUAND VIENT LA NUIT, avec Tom Hardy et le regretté James

Gandolfini, et CESAR CHAVEZ : AN AMERICAN HERO de Diego Luna, avec Michael Pena, ou encore HAPPINESS THERAPY de David O. Russell, cité à l'Oscar, PUBLIC ENEMIES, FAST & FURIOUS 6, LE PRIX DE LA LOYAUTÉ, AMERICAN GANGSTER, ALIEN VS. PREDATOR: REQUIEM, MIAMI VICE – DEUX FLICS À MIAMI, EL CANTANTE, AMISTAD, L'IMPASSE, NARC, LA RANÇON, RIOT, SIDE STREETS, SERGENT BILKO, AVANT LA NUIT, et THE LAST MARSHALL.

Pour le petit écran, Ortiz a donné la réplique à Greg Kinnear dans la série RAKE. On l'a vu dans TOGETHERNESS, avec Amanda Peet et Melanie Lynskey. Il a inscrit son nom au générique de la série LUCK, avec Dustin Hoffman. Il a encore joué dans CLUBHOUSE, THE JOB et LUSH LIFE.

Il a cofondé la troupe de théâtre LAByrinth avec Philip Seymour Hoffman, grâce à laquelle il a produit et interprété "The Last Days of Judas Iscariot", "Jesus Hopped The 'A' Train", qui lui a valu une nomination au Drama Desk Award, "Guinea Pig Solo" et "Jack Goes Boating". Il s'est produit dans "Othello" aux côtés d'Hoffman, dans une mise en scène de Peter Sellars.

Toujours au théâtre, il s'est illustré à Broadway dans "Anna in the Tropics", "The Skin of our Teeth", avec John Goodman, "Cloud Tectonics", et "Le marchand de Venise", mis en scène par Peter Sellars.

Originaire de Brooklyn, il est fan des New York Yankees et des New York Knicks.

COREY HAWKINS (Houston Brooks) s'est fait connaître grâce à son interprétation de la légende du hip-hop Dr Dre dans N.W.A. STRAIGHT OUTTA COMPTON de F. Gary Gray. Le film s'est classé n°1 du box-office pendant trois semaines consécutives et s'est imposé comme le biopic consacré à un musicien le plus lucratif de l'histoire (avec 201 millions de dollars de recettes mondiales).

Il est à l'heure actuelle à l'affiche de 24: LEGACY, reboot de la série-culte 24 HEURES CHRONO, aux côtés de Mirando Otto et Jimmy Smits. Hawkins campe le rôle de Jack Bauer, jusque-là tenu par Kiefer Sutherland.

En 2015, il était à l'affiche de la série THE WALKING DEAD.

On l'a encore vu dans NON STOP de Jaume Collet-Serra et IRON MAN 3 de Shane Black.

À Broadway, on l'a vu dans "Roméo et Juliette", où il interprétait Tybalt, rival de Roméo, aux côtés d'Orlando Bloom. On le retrouvera à Broadway dans la reprise de "Six degrés de séparation" de John Guare, avec Allison Janney.

Diplômé de la Julliard School Of Drama il a reçu le John Houseman Prize qui récompense les meilleurs élèves de la promo en théâtre classique.

JASON MITCHELL (Mills) est un jeune comédien des plus prometteurs. Il a été plébiscité pour son interprétation d'Eazy E dans N.W.A. STRAIGHT OUTTA COMPTON de F. Gary Gray, aux côtés de Paul Giamatti, et il réussit à surpasser d'autres candidats au même rôle. Mitchell a remporté l'African American Film Critics Association Award du meilleur second rôle et le prix d'interprétation d'ensemble au Screen Actors Guild Award et au Critics' Choice Award. Il a encore glané le prix de la révélation de Variety et du festival de San Diego.

On l'a vu récemment dans BARRY, autour des années d'université d'Obama, et MUDBOUND, présenté au festival de Sundance.

On le retrouvera dans le prochain film de Kathryn Bigelow et THE CHI, récit initiatique autour de plusieurs personnages à Chicago.

Après ses études à SUNY Purchase, **SHEA WHIGHAM** (Cole) a décroché son premier grand rôle dans TIGERLAND de Joel Schumacher, avec Colin Farrell.

Depuis, il a tourné sous la direction de grands cinéastes comme Martin Scorsese, Robert Redford, Terrence Malick, Werner Herzog, Oliver Stone, David O. Russell et Robert Rodriguez, et de jeunes auteurs comme David Gordon Green, Jeff Nichols, James Ponsoldt et Adam Wingard. Il a également donné la réplique à Robert De Niro, Anthony Hopkins, Leonardo DiCaprio, Christian Bale, Sean Penn et Viola Davis.

On l'a vu récemment dans STAR TREK : SANS LIMITES.

Son interprétation dans la série-culte BOARDWALK EMPIRE, avec Steve Buscemi et Kelly MacDonal, lui a valu un Screen Actors Guild Award. Il s'est encore illustré dans TRUE DETECTIVE, AGENT CARTER et JUSTIFIED. Il a récemment joué dans la série VICE PRINCIPALS avec Danny McBride.

Au cinéma, on l'a vu dans COP CAR, avec Kevin Bacon, LILA & EVE, avec Jennifer Lopez et Viola Davis, présenté au festival de Sundance, KNIGHT OF CUPS de Terrence Malick, A COUNTRY CALLED HOME, avec Mackenzie Davis et Imogen Poots. On le retrouvera dans HIGH WIRE ACT, avec Jon Hamm, DEATH NOTE, remake d'un manga japonais, SOLDADO, suite de SICARIO, WHEELMAN, avec Frank Grillo, NARCOS et THE LEGEND OF MASTER LEGEND, d'après un article de *Rolling Stone*.

THOMAS MANN (Slivko) tourne actuellement dans THE LAND OF STEADY HABITS de Nicole Holofcener, avec Ben Mendelsohn et Edie Falco.

En 2016, il a donné la réplique à Jason Sudeikis dans "Le cercle des poètes disparus", monté off-Broadway, et a joué dans THE STANFORD PRISON EXPERIMENT de Kyle Patrick Alvarez et THE PREPPIE CONNECTION. Il a également achevé le tournage d'AMITYVILLE: THE AWAKENING.

En 2015, il a été à l'affiche de **THIS IS NOT A LOVE STORY** d'Alfonso Gomez-Rejon, prix du public et du jury au festival de Sundance, aux côtés d'Olivia Cooke, Nick Offerman, Jon Bernthal et Connie Britton.

Découvert grâce à **PROJET X**, il s'est illustré dans **HANSEL & GRETEL : WITCH HUNTERS** de Tommy Wirkola, avec Gemma Arterton et Jeremy Renner, **SUBLIMES CRÉATURES**, avec Alden Erenreich, Jeremy Irons, Viola Davis et Emma Thompson, **FUN SIZE** avec Victoria Justice, **UNE DRÔLE D'HISTOIRE**, **AS COOL AS I AM**, **WELCOME TO ME** de Shira Piven et **BRAIN ON FIRE**.

EUGENE CORDERO (Reles) a récemment joué dans **S.O.S. FANTÔMES** et **HORS CONTRÔLE**. Il a donné la réplique à Alison Brie et Nick Offerman dans **THE KINGS OF SUMMER**, premier film de Jordan Vogt-Roberts, présenté au festival de Sundance.

Côté petit écran, on l'a vu dans **THE GOOD PLACE**, **CRAZY EX-GIRLFRIEND**, **PARKS AND RECREATION**, **KEY AND PEELE**, **DRUNK HISTORY**, et **HOUSE OF LIES**. Il a également tenu un rôle récurrent dans **CRUNCH TIME**.

On l'a aussi vu dans la série **OTHER SPACE** de Paul Feig, diffusée sur Yahoo.

Il est un habitué de la troupe "The Upright Citizens Brigade".

TERRY NOTARY (doublure "motion-capture" Kong) est à la fois acteur, metteur en scène, interprète de créatures, spécialiste du déplacement animal, chorégraphe et chef-cascadeur. Il a collaboré avec de grands réalisateurs comme Steven Spielberg, James Cameron, Peter Jackson et Ron Howard. Il a été chorégraphe mouvements sur plusieurs projets et doublure "performance-capture".

On le retrouvera dans LA PLANÈTE DES SINGES – SUPRÉMATIE où il campe Rocket. Il a déjà tenu ce rôle dans LA PLANÈTE DES SINGES : L'AFFRONTMENT et LA PLANÈTE DES SINGES : LES ORIGINES. Il a été chorégraphe mouvements et chef-cascadeur sur ces deux titres, mais aussi sur la version de LA PLANÈTE DES SINGES de 2001. Il a encore participé à JUNGLE BOOK: ORIGINS d'Andy Serkis. Par ailleurs, il a été réalisateur 2^{ème} équipe sur ce film.

Parmi les films pour lesquels il a été chorégraphe mouvements et doublure motion-capture, citons WARCRAFT: LE COMMENCEMENT, LES AVENTURES DE TINTIN: LE SECRET DE LA LICORNE, L'INCROYABLE HULK, LES 4 FANTASTIQUES ET LE SURFER D'ARGENT, SUICIDE SQUAD, LE BGG – LE BON GROS GÉANT, LES 4 FANTASTIQUES, la trilogie du HOBBIT, TRANSFORMERS 2 : LA REVANCHE, SUPERMAN RETURNS, et LE GRINCH.

Alors qu'il était à l'université, Notary a été capitaine de l'équipe de gymnastique. Diplômé d'art dramatique, il a été engagé par le Cirque du Soleil où il a monté le spectacle "Mystère". Pendant cinq ans, il s'est produit en tant qu'acrobate et interprète, pratiquant le trampoline, le cheval d'arçon, et les percussions taiko. Par ailleurs, il anime des ateliers de mouvements dans le monde entier. Il souhaite désormais réaliser son premier long métrage.